

Canal

le journal de Pantin

Égalité femmes-hommes

**Le kiosque
Anne-Sylvestre
inauguré !**

page 19

Loisirs

**Le bonheur au
bord de l'eau**

page 28

Dossier

Un été olympique

page 4



1^{ER} JUIL.
31 AOÛT

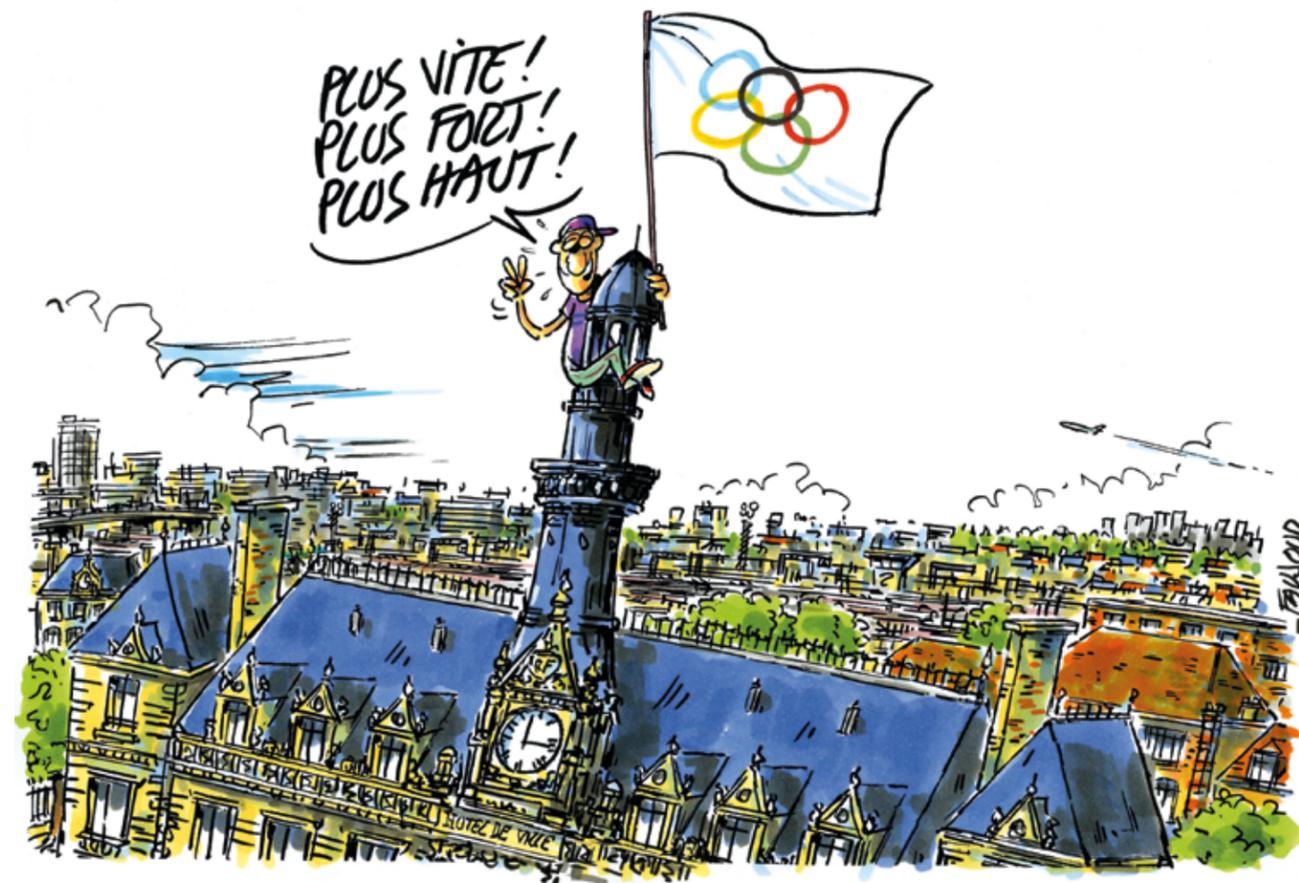
GRAND JEU PHOTO OLYMPIQUE

#PANTIN2024
À NOUS DE JOUER

Je veux participer



Envie de jouer cet été ?
Partez à la recherche des
QR codes cachés dans toute
la ville et mettez-vous en scène !



Lire page 4

SOMMAIRE

4> Dossier

Pantin se prend aux Jeux

14> En quelques mots

Dispositifs fraîcheur contre la canicule ;
Nouveaux jeux d'eau aux Courtillières ;
La piscine à l'heure d'été ; Tous à la
baignade Diderot !

16> Seniors

> Quand amour rime avec toujours...
> Une journée festive très animée

18> Éducation

Manar Yahiaoui : en route pour Esmod !

19> Égalité femmes-hommes

Le kiosque à musique Anne-Sylvestre
inauguré

20> Commerce

La Vie au rez, c'est du concret !

21> En images

Pantin, la fête ; Côté court ; Fête
de la musique ; La Beauté du
geste ; Festival Odyssée ; Fête des
commerçants du quartier du Port ;
L'Artothèque aux Courtillières ;
Inauguration des Ateliers Diderot ;
Une chaîne humaine pour célébrer la
diversité de la Seine-Saint-Denis...

24> Développement durable

> Ils ont relevé le défi bas carbone !
> Électricité verte moins chère ;
Charte de l'agriculture urbaine d'Est
Ensemble ; Consultation sur les énergies
renouvelables ; Géothermie : les travaux
se poursuivent cet été

26> Aménagement

Grandes Serres : on connaît les premiers
occupants

27> Espace public

Aux Quatre-Chemins, un mail plus
végétal

28> Été au bord de l'eau

> Un bar à vins flottant
> Le *Metaxu* en mode été
> L'été selon Pantin-sur-mer
> Le retour de la base nautique

30> Loisirs

Buller à la Cité fert' chill

31> Musique et cinéma

> Ça groove aux Relais
> Blockbusters en plein air

32> Art contemporain

Les gravures d'Alex Katz illuminent
Thaddaeus Ropac

33> Lecture publique

Au bonheur de lire avec Mailys Paradis

34> #Pantin 2024/ À nous de jouer

> Le skate décolle à Pantin
> Deux amis pour une asso

36> Hommage

Jean-Pierre Borderie, une figure des
anciens combattants, est décédé



CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin
Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX.
t 01 49 15 40 36. E-mail: canal@ville-pantin.fr.
Directeur de la publication: Bertrand Kern.
Rédactrice en chef: Orlane Renou. Secrétaire de rédaction:
Cécile Demars. Maquettiste: Priska Vigo.

Rédacteurs: Christophe Duthel, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret,
Anne-Laure Lemancel, Catherine Portaluppi, Guillaume Théchi.
Photographes: Sabrina Budon, Justine Davo, Émilie Hautier,
Amélie Laurin, Rudy Ouazene, Bénédite Topuz.
Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 41 17. Toute reproduction
de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction.
Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

Pantin se prend aux Jeux

C'est (presque) parti ! Dans quelques jours, le 26 juillet, la grande fête du sport rassemblant 10 500 athlètes venus du monde entier débutera à Paris et en Seine-Saint-Denis. **Pantin, où passeront les flammes olympique et paralympique ainsi que le paramarathon, et où de nombreux habitants s'engageront pour la réussite des 33^e olympiades de l'ère moderne, sera au cœur de cet événement planétaire.** De quoi bénéficier à plein de la dynamique olympique.

Dossier réalisé par Catherine Portaluppi, Guillaume Théchi, Christophe Duthiel, Guillaume Gesret et Anne-Laure Lemancel

« J'ai tellement hâte ! », s'exclame Sandrine Millon, présidente du club La Compagnie d'arc de Pantin et bénévole pour Paris 2024. « J'ai posé des congés pour m'investir dans les JOP et je vais vivre des moments magiques ! » « Voir passer la flamme olympique, ça arrive une fois dans une vie ! », ajoute Stéphanie Hello, adhérente de Pantin badminton, et volontaire, comme une cinquantaine de sportifs locaux, pour aider à l'organisation du passage de la torche. « Les Jeux véhiculent des idées positives et de la sociabilité au-delà des préjugés. C'est très important, surtout dans le contexte actuel », complète-t-elle.

Un réel héritage

À trois semaines du coup d'envoi, l'effervescence gagne la Seine-Saint-Denis, épicerie des Jeux olympiques et paralympiques (JOP), hébergeant six sites, ainsi que les villages des athlètes et des médias. « Accueillir les Jeux, c'est continuer à briser les frontières réelles et symboliques entre Paris et sa banlieue et à

changer l'image de notre territoire, affirme Stéphane Troussel, président du Conseil départemental. La Seine-Saint-Denis concentre 80% des investissements publics débloqués pour cet événement. Ainsi, l'avenue Jean-Jaurès est en cours de rénovation afin de l'adapter aux circulations cyclable et piétonne, tandis qu'en lisière des Courtilières, un nouveau centre aquatique ouvrira à Aubervilliers. »

À Pantin, trois autres projets d'équipements sportifs ont bénéficié d'un coup d'accélérateur : la halle sportive Charles-Auray ouvrira ainsi en 2026 ; le Centre d'innovation des rugbys Raoul-Montbrand sera livré en 2025 et le campus de l'association Sport dans la ville accueillera les jeunes au stade Marcel-Cerdan dès le mois de septembre. « Ces jeux ont été conçus pour laisser un héritage, confirme Abel Badji, conseiller municipal délégué aux Sports et aux Relations avec les clubs sportifs. Mais ils vont aussi susciter, chez tous les Pantinois, une envie de faire du sport. »

Le pôle municipal des Sports s'attend de fait à une nette augmentation des inscriptions dans les clubs à la rentrée.

Il espère également accompagner la création d'une activité de break dance, nouvelle discipline olympique.

Animations à foison

La dynamique profite également aux entreprises pantinoises dont deux sont fournisseuses officielles des Jeux : Cotton Division, fabricant de vêtements siglés Paris 2024, et Promo Glaçons, vendeur de glace. Dix acteurs de l'économie sociale et solidaire ont par ailleurs travaillé pour l'événement dans des domaines aussi variés que la restauration et le tri des déchets.

Et, pour que la fête soit complète, la ville organise de nombreuses animations sportives et musicales lors du passage des flammes. Des villages olympique et paralympique seront également proposés par les maisons de quartier cet été. Sans oublier la fan zone du Club France installée parc de La Villette, au côté de six pavillons de pays et d'un vaste espace d'initiation sportive. « Ces JOP sont un événement unique et j'espère que toute la population va se saisir de ces moments. Que vive la fête du sport ! », conclut Abel Badji.

Les 1^{er} et 2 juin, Pantin, la fête était consacrée aux Jeux olympiques et paralympiques, lesquels se dérouleront du 26 juillet au 11 août, puis du 28 août au 8 septembre.

3 QUESTIONS À...

Bertrand Kern, Maire de Pantin

Canal : Les 25 juillet, 27 août et 8 septembre, Pantin accueillera le passage des flammes olympique et paralympique, ainsi que le paramarathon. Pour le maire que vous êtes, que représente la venue, dans la ville, de ces moments forts des Jeux olympiques et paralympiques ?

Bertrand Kern : Pour moi, ces événements seront d'abord une grande fête. La fête du sport et de l'amitié entre les peuples telle que l'avait voulue Pierre de Coubertin. Bien sûr, je serai présent pour ces trois dates, ainsi que, je l'espère, de nombreux Pantinois et Pantinoises, lesquels bénéficieront, pour l'occasion, d'animations proposées par la ville. Pour tous ceux, surtout les enfants, encore trop nombreux, qui ne partent pas en vacances, ce seront des moments inoubliables, d'autant que le Club France, cette fan zone géante, sera implanté à deux pas, au parc de La Villette.

On a beaucoup reproché aux JOP les tarifs élevés de ses billets. Comment avez-vous procédé afin qu'un maximum de Pantinois puisse assister aux épreuves ?

B.K. : Effectivement, les tarifs sont élevés et j'aurais aimé qu'on nous alloue davantage de places ! Cependant, nous avons pu obtenir 1 605 tickets, lesquels ont été offerts à des habitants. Ces billets ont été distribués de manière transparente, et principalement sur critères sociaux, via le Centre communal d'action sociale (CCAS), les centres de loisirs, les maisons de quartier, les antennes jeunesse et, bien sûr, les clubs sportifs, dont les adhérents, notamment les enfants, mais aussi les bénévoles, qui s'investissent

tant, seront ainsi aux premières loges. Nous allons accueillir, à l'occasion des JOP, des hommes et des femmes de tous les pays et rien n'aurait été pire pour nos habitants que de ne pas pouvoir participer à cet événement unique.

In fine, quel sera le bénéfice des JOP pour les Pantinois ?

B.K. : Paris 2024 laissera un héritage qui profitera à tous. Ainsi, le village olympique sera transformé en logements destinés aux Séquano-Dionysiens. De plus, nous travaillons aux côtés de la ville d'Aubervilliers pour que les habitants des Courtilières puissent, cet automne, accéder à son tout nouveau centre aquatique, à un tarif préférentiel. Par ailleurs, grâce, entre autres, aux subventions accordées à l'occasion des JOP aux collectivités locales et aux fédérations, le sport est devenu, pour notre ville, une priorité en termes d'investissements et de fonctionnement. Trois nouveaux équipements sportifs verront ainsi prochainement le jour à Pantin. Dès septembre, le campus Sport dans la ville proposera gratuitement aux jeunes, sur certains créneaux, ses trois terrains de foot synthétiques, sa salle de yoga et de danse et son terrain de basket. Quant au centre d'excellence du rugby, il ouvrira ses portes en 2025 à Raoul-Montbrand. Livrée début 2026, la halle sportive accueillera, enfin, de nombreux sports collectifs, mais aussi du judo et de la boxe. La pratique féminine a aussi bénéficié de cette dynamique. En 2023, la Team Go Girls de l'Agence nationale du sport a en effet permis d'amener 620 jeunes Pantinoises vers le sport. Grâce à ces Jeux, ce sont toutes les Pantinoises et tous les Pantinois qui, plus que spectateurs, seront véritablement acteurs.

Un esprit paralympique en or

En tant que bénévole ou sur le terrain, deux Pantinois, Stéphanie Jalabert et Mamady Traoré, seront au cœur de la dynamique paralympique du 28 août au 8 septembre.



Stéphanie Jalabert, la médaille de l'engagement

Danseuse passionnée, impliquée au sein du mouvement associatif local, Stéphanie Jalabert sera bénévole à l'occasion des Jeux paralympiques.

« Je voulais être au cœur de l'événement, pas juste spectatrice », résume Stéphanie Jalabert. Diplômée d'un master en anthropologie de la danse et d'un autre en management des organisations culturelles, elle occupe le poste de chargée de développement à la Maison des associations. Pour elle, l'engagement « qu'il soit social, environnemental, sportif, solidaire, citoyen ou international représente un pilier de la société ». Sensibilisée à la question du handicap du fait de ses expériences professionnelles et personnelles, elle voulait donner de son temps et de son énergie aux para-athlètes « tellement méritants ». Pour cela, elle posera des jours de congés afin d'œuvrer, du 25 août au 9 septembre, de 14.30 à 21.30, au village paralympique situé à Saint-Ouen. « Je souhaite que le séjour des athlètes à Paris, leurs entraînements, leurs épreuves et les cérémonies se passent au mieux », justifie-t-elle. Bénévole polyvalente, elle pourrait notamment être amenée à conduire les sportifs sur leur site de compétition. « J'espère qu'au-delà de ce coup de projecteur sur le sport paralympique, les questions d'accessibilité en France seront réellement prises en compte. » Pour Stéphanie, ce serait la plus belle des victoires.



Mamady Traoré, un rêve éveillé

Grand espoir du basket fauteuil tricolore, Mamady Traoré, 21 ans, s'apprête à réaliser son rêve : participer aux Jeux paralympiques avec l'équipe de France.

Lorsqu'il était collégien, l'athlète international de basket fauteuil, licencié au Hyères Handi Basket, se rendait régulièrement à l'antenne jeunesse des Quatre-Chemins, quartier où il a grandi. « J'y ai noué des liens forts et ai toujours été très bien accueilli. Il n'y avait pas de différence de traitement entre les autres ados et moi. » Mamady Traoré, qui souffre d'une malformation à la jambe gauche depuis sa naissance, deviendra ensuite animateur au sein des écoles Charles-Auray et Joliot-Curie, ainsi qu'à la Maison de l'enfance. L'aîné d'une fratrie de quatre enfants, qui a découvert le basket à l'âge de 10 ans alors qu'il était en rééducation à Meaux, intègre, en 2017, le centre de formation de Bordeaux. « Je me suis énormément investi, à raison de six heures d'entraînement par jour. Avec l'équipe de France, nous ne sommes pas favoris du tournoi. Mais nous jouons à la maison : nous devons absolument aller chercher une médaille ! » Pour cela, le pivot peut compter sur le soutien de ses proches. « Mamady incarne la motivation et la détermination. Sa réussite nous rend fiers », conclut Moussa Danfakha, animateur à l'antenne jeunesse Hoche et ami proche du basketteur.

Jeux pour tous et tous aux Jeux !

Ces derniers mois, la ville est parvenue à obtenir 1 605 billets afin que les Pantinois assistent aux épreuves des JOP. En mai, ces précieux sésames ont été offerts aux membres des clubs sportifs, bénéficiaires du CCAS, bénévoles des maisons de quartier, ainsi qu'aux jeunes et enfants fréquentant le Lab', les antennes jeunesse et les centres de loisirs. Paroles de quelques-uns d'entre eux qui savourent déjà l'opportunité unique d'assister à des épreuves olympiques.



Habibou Tandian, 13 ans, Hoche

« Je fréquente régulièrement l'antenne jeunesse Hoche et je joue au foot en club. Mais je ne m'intéresse pas trop à l'actualité sportive. Les Jeux olympiques par contre, c'est incontournable, un grand événement. Je n'ai jamais vu d'athlétisme et ce sera la première olympiade que je vais suivre de près. J'assisterai à l'épreuve en famille, avec ma mère et mon petit frère de 10 ans. Il est content d'y aller. Je suis heureux pour lui : quand il va découvrir le Stade de France, il va être impressionné. »



Karima Frikah, 46 ans, Courtilières

« Avec mon fils de 14 ans, nous irons au stade de la Tour Eiffel pour assister aux épreuves de beach volley. Excusez du peu ! Nous avons eu des places en raison de mon investissement à la maison de quartier des Courtilières. Depuis que Paris a été désignée afin d'organiser les Jeux, je tiens à vivre cet événement au plus près. Le 25 juillet, je serai d'ailleurs bénévole pour le passage de la flamme olympique dans notre ville. »

Pok Tat et So Wa Lam, 84 et 87 ans, Hoche

« Généralement, nous suivons le sport à la télé. C'est ce qui était prévu pour les Jeux olympiques. Quand nous avons appris que nous avions été choisis par le CCAS pour assister aux épreuves de tennis de table paralympiques, nous étions honorés. Nous admirons les athlètes qui surmontent leur handicap. C'est très touchant de voir toute l'énergie et le cœur qu'ils mettent à l'ouvrage. »



Zoé Berthelot, 69 ans, Quatre-Chemins

« Je ne suis jamais allée au stade. Alors, pouvoir assister aux Jeux olympiques... je ne l'avais même pas imaginé ! Quand j'ai su que je pouvais tenter ma chance via le CCAS, j'ai sauté sur l'occasion. Je ne sais pas encore avec qui j'irai, mais être présente pour les compétitions d'athlétisme au Stade de France sera pour moi une véritable découverte et je m'en réjouis d'avance. J'apprécie la démarche de la ville d'offrir des places à ceux qui n'y ont pas accès. »



Jeren Lapiere, 8 ans, Église

« Mon petit frère, Jaylon, et moi, avons obtenu des places par les centres de loisirs Louis-Aragon et Liberté. Avec nos parents, nous assisterons à une épreuve d'athlétisme. Nous avons également hâte de voir la flamme passer à Pantin ! J'ai déjà visité le Stade de France mais je n'y suis jamais allé pour une compétition officielle. Nous regardons souvent le sport à la maison, mais là, nous allons le vivre pour de vrai. »

La flamme brûle en lui

Vendredi 19 juillet, le Pantinois Gérard Guillemain portera la flamme olympique à Deuil-la-Barre dans le Val d'Oise. Une chance immense pour cet amoureux des Jeux, inspiré par la philosophie humaniste des olympiades antiques.

Gérard Guillemain arbore fièrement un t-shirt floqué d'un slogan résumant son amour des JOP : « Ensemble, partageons la joie des Jeux. » Pour le Pantinois de 70 ans, l'organisation des olympiades à Paris est une opportunité formidable « d'enjouer la Seine-Saint-Denis et la France entière ». Une occasion unique dans une vie. « Je ne fais pas partie de ceux qui rouspètent. Au contraire, je considère que c'est une chance d'accueillir un tel événement. »

Une leçon d'humanisme

Ce féru de belles-lettres s'est plongé dans la littérature pour saisir toute la symbolique des JOP. Grâce au livre *La Joie des Jeux*, écrit par André Bernard (2023, Tana éditions), il est remonté aux origines de l'événement sportif planétaire. « J'ai retenu que les Jeux antiques imposaient une trêve olympique suspendant toutes les guerres. Les Grecs anciens ont inventé une leçon d'humanité et d'humanisme en organisant ces épreuves sportives. On ferait bien de reprendre cette philosophie en cette période difficile marquée par les conflits en Ukraine et au Proche-Orient. »

Une belle récompense

Vendredi 19 juillet, cet informaticien à la retraite portera donc la flamme olympique. « C'est Airbnb qui m'offre ce cadeau pour me remercier d'avoir créé un groupe sur Facebook qui fédère plus de 500 utilisateurs en Seine-Saint-Denis. Pour moi, c'est une chance immense. » L'entreprise américaine, partenaire du relais, vient tout juste de lui indiquer la ville où il défilera : ce sera Deuil-la-Barre dans le Val d'Oise.

Porter la flamme olympique : un cadeau pour Gérard Guillemain, Pantinois amoureux des Jeux.



© Rudy Ouazene

Les jeunes porteurs à Pantin

L'association d'insertion par l'activité physique Sport dans la ville, dont les bureaux franciliens sont installés à Pantin, et qui, en septembre, inaugurera, avenue Jean-Jaurès, le dernier-né de ses complexes, participe au relais de la flamme olympique. Les organisateurs de Paris 2024 invitent en effet 19 jeunes accompagnés par la structure à porter la torche. En avril, ces privilégiés étaient rassemblés au stade Charles-Auray pour un shooting photo grâce auquel ils ont pu se familiariser avec le flambeau.



© Rudy Ouazene

Fournisseurs officiels des Jeux

La première floque des vêtements et des accessoires ; la seconde produit des glaçons et de la glace pilée. Le point commun entre ces deux entreprises pantinoises ? En plus d'être installées avenue du Général-Leclerc, Cotton Division et Promo Glaçons sont devenues fournisseuses officielles des JOP 2024. Présentation.

Pour des olympiades encore plus stylées



© Rudy Ouazene

Cotton Division équipe de pied en cap les supporters des Jeux.

Mi-2021, Cotton Division a remporté un appel d'offres afin de travailler pour les JOP. Cette entreprise pantinoise développe et produit à cet effet des vêtements (t-shirts, casquettes, ponchos de pluie...) et des accessoires (mugs, gourdes...) sous licence Paris 2024, lesquels seront commercialisés pendant toute la période des Jeux. « Je pense que nous avons été retenus parce que nous avons la capacité d'investir et de promouvoir ce type d'événements, explique Sandeep Narayan, fondateur de cette société créée en 2004. Nous avons déjà travaillé pour la Coupe du monde de rugby et avons donc une certaine expérience dans le monde du licensing et de l'événementiel. » Équipés de machines numériques et sérigraphiques, les 25 collaborateurs de Cotton Division seront, cet été, épaulés par un réseau de sous-traitants qui les aideront à répondre aux pics de demandes. « En interne, et à partir des tendances actuelles et futures du marché, nos infographistes conçoivent des designs validés par différents partenaires, précise le responsable. Lorsqu'ils sont sélectionnés, nous démarrons un long processus afin d'aboutir à la production. Compte tenu des contraintes de circulation à prévoir cet été, nous mettrons en place un protocole qui nous permettra de livrer à temps la marchandise à tous nos clients. »

Coup de frais sur l'événement

« **L**es Jeux olympiques 2024 approchent à grands pas et nous sommes prêts à rafraîchir l'événement ! », s'enthousiasmait, en début d'année sur sa page Facebook, la société Promo Glaçons. C'est que l'entreprise fondée en 2013 sera aux premières loges pour approvisionner les organisateurs des Jeux. « Nous avons une capacité de production de 80 tonnes de glace par jour, précise Mohamed Ghandour, dirigeant de cette PME de 15 salariés, dont les effectifs s'accroissent significativement lors des périodes de forte demande. Nous vendons à des particuliers et à des professionnels, mais aussi à des organisateurs de grands événements, comme le Salon de l'agriculture ou la Coupe du monde de rugby récemment. » Depuis trois ans, Promo Glaçons s'est en outre taillée une solide réputation avec ses distributeurs automatiques qui permettent d'acheter, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, des sacs de 5 ou 10 kilos de glaçons et de glace pilée. L'implantation de l'entreprise à Pantin ne laisse évidemment pas de glace les organisateurs des JOP, lesquels souhaitent garantir l'efficacité des approvisionnements et réduire l'empreinte écologique des Jeux. Idem pour la qualité de ses glaçons, produits à partir d'eau de ville purifiée.



© Rudy Ouazene

Promo Glaçons est prête à rafraîchir tous les participants !

La dynamique olympique passe par Pantin

Les Pantinois devraient être nombreux à venir applaudir le passage des flammes olympique et paralympique, les 25 juillet et 27 août, puis, le 8 septembre, les coureurs du marathon paralympique. À quelques semaines de ces événements, tout ce qu'il faut savoir pour en profiter pleinement.

Un 25 juillet tout feu tout flamme

C'est aux alentours de 15 heures, jeudi 25 juillet, que la flamme olympique fera son entrée à Pantin par la voie de la Résistance. Des relayeurs la porteront ensuite jusqu'à l'avenue Édouard-Vaillant, en empruntant les rues Guillaume-Tell et Benjamin-Delessert, puis l'avenue Jean-Lolive et la rue Hoche. « La sécurisation du convoi, comprenant des coureurs et des petits bus, sera assurée par les forces de sécurité intérieure. La ville sécurisera, quant à elle, le parcours et le public. Ainsi, la police municipale et environ 100 volontaires, principalement des bénévoles issus du monde sportif et des agents municipaux, seront mobilisés », explique Clara Crassard, chargée de mission JOP à la mairie. Et la jeune femme de préciser : « Du 23 juillet, 6 heures, au 25 juillet, 18 heures, la rue Guillaume-Tell, le côté impair de la portion de l'avenue Jean-Lolive allant de la rue Victor-Hugo à la rue Hoche, ainsi que l'avenue Édouard-Vaillant, entre la rue Denis-Papin et l'avenue Jean-Jaurès, seront interdits de stationnement. Le jour J, des barrières bloqueront l'entrée des véhicules dans toutes les rues menant vers le parcours : la circulation y sera interdite deux heures avant le passage de la flamme et jusqu'à 20 heures. Nous conseillons d'ailleurs aux Pantinois qui le peuvent

de ne pas utiliser leur voiture durant cette période. » Mais la fête populaire organisée pour l'occasion fera aisément passer les petits désagréments liés à la circulation. C'est que, le 25 juillet, de nombreuses activités sont planifiées. Le top départ sera donné à 13 heures parc Stalingrad et square Lapérouse où des pique-niques géants (à chacun d'apporter ses victuailles !) sont prévus. En plus d'animations musicales, divers ateliers seront programmés avant et après le passage de la flamme, de 14 à 17 heures. Sur le parvis de l'hôtel de ville, il sera possible de grimper sur un mur d'escalade. Les plus motivés se dirigeront dans la foulée vers la Cité fertile où une grande fête aura lieu, entre 18 heures et minuit. À l'occasion de cette « after flamme », on pourra danser, se restaurer (possibilité d'apporter son pique-nique) et se détendre autour d'une partie de pétanque, de baby-foot ou de beach volley. « Nous serons également sur place avec des jeux de société pour que les visiteurs qui le souhaitent puissent passer un bon moment ensemble », indique Delphine Landron, responsable des ludothèques de la ville. L'association JVM organisera, de son côté, des sessions de jeux vidéo musicaux sous la grande halle. »

Un 27 août exaltant et festif

La fête reprendra, le mardi 27 août, avec le passage, cette fois-ci, de la flamme paralympique marquant l'ouverture de ces jeux qui réuniront, entre le 28 août et le 8 septembre, 4 400 athlètes porteurs de handicap. Le flambeau entrera à Pantin à 17 heures par la rue Honoré-d'Estienne-d'Orves, dans le quartier Hoche. Il sera ensuite convoyé jusqu'à l'avenue du Général-Leclerc, en passant par l'avenue Jean-Lolive et la rue Delizy. La circulation routière sera de nouveau interrompue, deux heures avant l'arrivée de la flamme et jusqu'à 22 heures, dans toutes les rues qui croisent le trajet parcouru par la torche, tandis que le côté pair de l'avenue Jean-Lolive (entre les rues Honoré-d'Estienne-d'Orves et Delizy) et l'avenue du Général-Leclerc seront interdits de stationnement du samedi 24 août, 12 heures, au mardi 27 août, 19 heures*. Avant le relais, un pique-nique géant est prévu parc Stalingrad à partir de 13 heures. Il sera suivi d'un après-midi festif animé par un DJ et ponctué, de 14 à 17 heures, par les démonstrations de breakdance des compagnies DK BEL et BBoy Haiper HWE, de sessions de maquillage et d'une foule d'activités ludiques : jonglage, double dutch, Mölkky, escalade... L'effervescence sera aussi de mise sur le parvis du théâtre du Fil de l'eau, et pas seulement en raison des danses hip hop inclusives pratiquées par DK BEL : les visiteurs pourront, en effet, s'essayer au jonglage, au tir à l'arc, au volley ball inclusif ou tester les nouveaux agrès accessibles à tous.

* Dates et horaires susceptibles d'être modifiés en fonction du retour d'expérience du passage de la flamme olympique.

LES PARCOURS

25 JUILLET : FLAMME OLYMPIQUE

27 AOÛT : FLAMME PARALYMPIQUE

8 SEPTEMBRE : MARATHON PARALYMPIQUE

Points d'animation pendant le passage des flammes



Un 8 septembre compétitif

En clôture des Jeux paralympiques, dimanche 8 septembre, l'une des compétitions officielles aura en partie lieu à Pantin : il s'agit de l'épreuve du paramarathon qui se tiendra sur un parcours de 42,195 kilomètres. Les coureurs de fond des catégories T12 (déficients visuels) et T24 (atteints aux membres inférieurs et pratiquant en fauteuil roulant) traverseront la ville sur 3 kilomètres avant de rejoindre Saint-Denis, sous les vivats de la foule. De 8 à 10 heures, ils emprunteront l'avenue du Général-Leclerc et remonteront l'avenue Édouard-Vaillant jusqu'à Aubervilliers. De 5 à 13 heures, la partie de la ville située au nord de l'avenue Jean-Lolive sera ainsi placée en zone rouge. Seuls seront alors permis les véhicules à moteur munis d'une autorisation. Les cyclistes et les piétons pourront s'y déplacer librement et des passages sont prévus pour aller d'un côté à l'autre du parcours. Côté stationnement, il sera impossible de se garer avenues du Général-Leclerc et Édouard-Vaillant à partir de samedi 7 septembre*.

● Pour obtenir une autorisation de circuler : pass-jeux.gouv.fr.

* Date susceptible d'être modifiée en fonction du retour d'expérience du passage de la flamme olympique.

- Passage de la flamme olympique : jeudi 25 juillet, de 15.00 à 16.30. Animations à partir de 13.00.
- Passage de la flamme paralympique : mardi 27 août, à partir de 17.00. Animations à partir de 13.00.
- Marathon paralympique : dimanche 8 septembre, de 8.00 à 10.00.
- Pour obtenir plus d'informations sur les contraintes de circulation :
 - > pantin.fr
 - > interieur.gouv.fr
 - > anticiperlesjeux.gouv.fr

Les quartiers en forme olympique

En juillet et août, les maisons de quartier se mettent au diapason des JOP dans le cadre de Pantin l'été. Demandez le programme !

En écho aux JOP, Pantin revêt cet été ses plus beaux atours avec trois temps forts. Du 16 au 20 juillet, à l'initiative de la maison de quartier, un village olympique investira le parc des Courtilières. Au cœur de structures gonflables, sera projeté, mardi 16 juillet, à partir de 22 heures, le cultissime *Rasta Rockett* qui retrace l'épopée de l'équipe de bobsleigh de Jamaïque aux Jeux d'hiver de 1988. Des ateliers cirque seront également organisés, tandis que la ludothèque du centre culturel Nelson-Mandela proposera des jeux géants. Jeudi 18, les Courti'Games – un grand jeu avec parcours d'obstacles, tir à l'élastique, toboggans et ventrigrisse – seront l'occasion de fous rires partagés. Samedi 20 juillet, place aux Olympiades pour tous les âges. Au programme : tir à la corde et jeux de course façon Intervilles mais garantis sans vachette ! La journée se clôturera avec des reprises d'hymnes nationaux par un grand orchestre. Aux Quatre-Chemins, le parc Diderot deviendra, les 9, 16, 23 et 30 juillet, Dider'Olympique et se métamorphosera, pour l'occasion, en terrain de jeux XXL. Cours de Pilates, ateliers de cirque, trampoline ou encore tir à l'arc rythmeront ces mardis. À noter que, du 15 au 19 juillet, des stages de breakdance et de basket sont prévus à l'Ilot 27.



Cet été, faites du sport en bas de chez vous grâce aux multiples animations proposées par les maisons de quartier !

Place aux Jeux paralympiques !

Du 20 au 24 août, ce sera au tour de la maison de quartier du Haut-et-Petit-Pantin d'installer un village paralympique au stade Méhul. Au menu : des initiations au basket, à l'athlétisme et à l'escrime fauteuil ainsi qu'à des disciplines inclusives, telles que le bubble-foot (du foot dans des bulles géantes), le tir à l'arc ou la pétanque. Le 24, un Koh Lanta grandeur nature sera proposé avec des épreuves comme à la télé. Préparez-vous à vivre le redoutable challenge du poteau ! Au programme également : une initiation aux premiers secours en réalité virtuelle et un coin massage pour tous. Samedi 24 août, un concert clôturera ce moment d'inclusivité.

- **Village olympique** : du 16 au 20 juillet, de 15.00 à 20.00 (nocturnes les 16, 19 et 20 juillet), parc des Courtilières.
- **Dider'Olympique** : les 9, 16, 23 et 30 juillet, à partir de 10.00 (nocturne le 30 juillet), parc Diderot (45, rue Gabrielle-Josserand).
- **Village paralympique** : du 20 au 24 août, de 15.00 à 19.00, stade Méhul (41, rue Méhul). Gratuit. Animations financées par la Métropole du Grand Paris.
- **Retrouvez tous les lundis le programme hebdomadaire de Pantin, l'été sur les réseaux sociaux de la ville.**

L'Été du canal la joue sport

« L'Été du canal, dont la 17^e édition se tiendra du 6 juillet au 11 août, se placera au cœur de l'été olympique par sa proximité avec les lieux phares de l'événement. De quoi renforcer notre esprit sportif, en parallèle de notre identité culturelle... », éclaire Mathilde Christnacht, responsable du développement chez Seine-Saint-Denis Tourisme.

Ainsi, sur les deux rives de cet axe olympique qu'est le canal Saint-Denis, du parc de La Villette, où seront implantés le Club France et le Parc des Nations, au Stade de France, se déploieront six nouvelles œuvres monumentales, *Les Victoires*, inspirées des valeurs de l'olympisme. Des agrès sportifs seront aussi installés sur cette « Street Art Avenue » et des initiations au breakdance, nouvelle discipline olympique, seront organisées. Côté Ourcq, le Club 24 de Bobigny offrira une fan zone qui retransmettra en direct des épreuves des JO et proposera des initiations sportives : escalade, BMX, jeux de ballon... Depuis Pantin, où la base nautique sera mise en place dès le 6 août, une navette fluviale permettra de rejoindre ce site.

● **L'Été du canal** : du 6 juillet au 11 août. Tout le programme : tourisme93.com/ete-du-canal/

Les équipements sportifs dans le viseur

Du 1^{er} juillet au 31 août, les Pantinois sont invités à participer au grand jeu Phot'olympique, un concours photo qui les conduira à immortaliser 16 équipements sportifs de la ville. On vous explique tout.



En cette période olympique, les ludothèques de la ville lancent un grand rallye photo. Du 1^{er} juillet au 31 août, les participants sont invités à immortaliser le patrimoine sportif emblématique de la commune. Seize lieux (piscine, pistes cyclables, city-stades, salle d'escalade...) ont ainsi été répertoriés sur une carte, disponible au sein de certaines structures municipales (ludothèques, maisons de quartier, antennes jeunesse, centres de loisirs, CCAS...) et sur pantin.fr. Les photographes devront ensuite se rendre aux endroits indiqués sur le plan, trouver un QR code et le flasher afin d'obtenir des indications sur les modalités de prises de vue (angle, position, pose...).

De nombreux lots à gagner

Les clichés ainsi réalisés seront à transmettre par mail afin d'être soumis à un jury composé d'une élue, de la responsable du pôle Ludothèques et de deux habitants volontaires.

Les 16 photographies gagnantes – une par lieu – seront exposées dimanche 22 septembre, place Olympe-de-Gouges, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine et de la Journée du climat. Ce jour-là, le public pourra voter pour son cliché préféré. À la clé, pour le grand gagnant, un smartphone, mais aussi des entrées gratuites pour Arkose, Sand Fabrik et Fitness Park pour les 16 lauréats. Et maintenant, à vous de jouer !

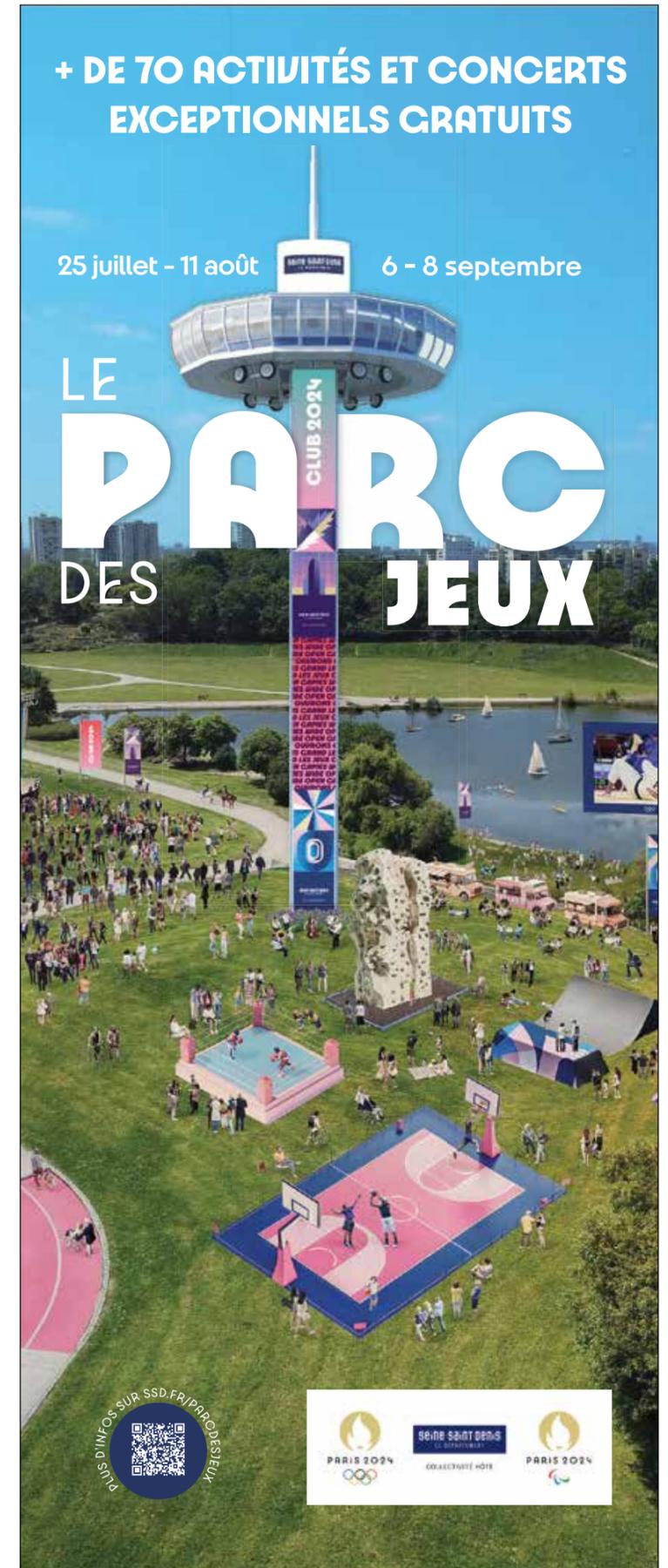
● **Les photos devront être envoyées avant le 31 août à : jeuphotolympique@ville-pantin.fr**, accompagnées de vos nom, prénom et numéro de téléphone.

+ DE 70 ACTIVITÉS ET CONCERTS EXCEPTIONNELS GRATUITS

25 juillet - 11 août

6 - 8 septembre

LE
PARC
DES
JEUX



Parce que l'amour dure toujours...

D'or ou de diamant, les noces célèbrent la longévité

Samedi 1^{er} juin, **trois couples pantinois ont célébré leurs noces d'or (50 ans de mariage) et de diamant (60 ans de mariage). Ce jour-là, ils ont été conduits dans des voitures anciennes à l'hôtel de ville où le maire, Bertrand Kern, les a reçus** afin de célébrer la longévité de leur union. La matinée s'est conclue par un cocktail réunissant les familles et amis des couples. L'occasion pour deux d'entre eux d'évoquer leur vie commune. **Guillaume Gesret**



Reine et Jacques Lefèvre La valse des sentiments

Reine et Jacques se sont mariés il y a 60 ans. « *Nous nous étions rencontrés deux ans auparavant, en 1962, lors d'un bal à Paris. Nous avons dansé une valse et, depuis, on ne s'est plus quittés* », se souvient Reine, aujourd'hui âgée de 83 ans. Quelques années plus tard, alors qu'elle est enceinte, le couple emménage à Pantin. En quittant Paris, il n'a pas eu à traverser la périphérie puisqu'il n'existait pas encore !

À cette époque, Jacques, qui s'échine à l'usine, suit des cours du soir dans le but de devenir professeur au sein d'un lycée technique. « *À l'armée, mon père avait découvert le plaisir d'enseigner. Il a bûché dur jusqu'à obtenir son diplôme* », explique Stéphanie, leur fille, qui, en ce 1^{er} juin, aide son père à reconstituer le puzzle de ses souvenirs.

Dans les années 70, son épouse travaille elle aussi dans un lycée où elle aide les professeurs de physique-chimie à préparer les travaux pratiques. Pendant les vacances scolaires, les Lefèvre voyagent en Chine, en Thaïlande, aux États-Unis... Aujourd'hui, ils n'ont plus la force de partir à l'étranger mais ont encore l'énergie de danser comme au premier jour. Lors de la cérémonie, Reine et Jacques ont valsé sur *L'été indien* de Joe Dassin. Plus amoureux que jamais après soixante ans de mariage...



Marie-Édith et Daniel Potier Les citadins amoureux

Marie-Édith et Daniel se sont rencontrés au début des années 70 lors du mariage d'amis. « *Pendant un an, on s'est fréquentés à l'insu de mes parents, explique Marie-Édith. Daniel vivait à Paris et moi, dans le Nord. On s'écrivait des lettres que j'ai conservées.* » Au bout d'une année, Marie-Édith accepte de rejoindre son amoureux à condition qu'il demande sa main à son père. « *C'est ce que j'ai fait !, sourit Daniel. C'était une autre époque...* » Membre de la Garde républicaine, il vit en caserne. « *Heureusement, c'était au cœur de la capitale, près de la gare du Nord* », glisse Marie-Édith qui découvre avec bonheur le Paris des années Pompidou et Giscard.

Le couple donnera naissance à deux filles, Amélie et Juliette. Une fois à la retraite, Marie-Édith et Daniel font le choix de s'installer à Pantin. « *On ne voulait pas croupir à la campagne. On est des citadins ! Il nous faut vivre près d'une station de métro.* » Lors de la cérémonie, Juliette confiait, émue : « *Célébrer 50 ans de mariage, ce n'est pas rien. De nos jours, peu de couples y parviennent. Cette longévité force l'admiration.* » En guise de conclusion, Daniel nous livre son secret : « *Il faut s'engueuler quand on n'est pas d'accord. L'essentiel est de communiquer et de ne pas croire que la soupe est meilleure ailleurs !* »

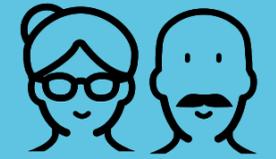
L'énergie n'a pas d'âge

Lundi 24 juin, 300 seniors ont participé à la journée qui leur était consacrée. C.P.

Le dance floor a vibré, lundi 24 juin, à la Cité fertile ! Les 300 retraités présents pour la deuxième édition de la Journée participative et festive organisée par le Centre communal d'action sociale (CCAS) ont fait la fête après le repas à la faveur d'un bal animé par le groupe Essentiel. Ils ont aussi pu se détendre et s'affronter autour de jeux géants. Mais avant cela, les participants ont pris connaissance du bilan et des perspectives du plan d'actions qui leur est consacré et ont découvert l'exposition Nos seniors ont du talent. Ce jour-là, les 24 membres du Conseil consultatif des aînés pantinois ont enfin été désignés. Parmi eux, 12 ambassadeurs ont été tirés au sort pour représenter leur quartier au sein de cette instance.



ville de
Pantin



SENIORS
PÔLE AIDES
ET ANIMATIONS - CCAS

Programme des
activités

JUILLET - AOÛT

Mardi 2 juillet

ZOO DE VINCENNES

Accès libre au Parc Zoologique de Paris.
12h30 • Tramway T3b Porte de Pantin-Parc de la Villette, direction
Porte de Vincennes • 2€ • 29 places

Mardi 9 juillet

JOURNÉE À LA MER

Journée libre à Houlgate, station balnéaire de Normandie, réputée pour son architecture typique de la Belle Époque.
6h • Hôtel de ville (départ en car) • 7€ / 6€ / 4€ / 3€* • Prévoir affaires de plage, budget repas ou pique-nique, budget glace

Mardis 23 juillet ou 20 août

YOGA DU RIRE

Le yoga du rire profite des bienfaits du rire sur le stress, la douleur, mais aussi le sommeil.
10h30 - 11h30 • Parc du 19 mars 1962 • 5€ • 20 places

Jeudi 25 juillet

FLAMMES OLYMPIQUE ET PARALYMPIQUE

Rejoignez les festivités du passage de la flamme : animations sportives et musicales, et participez à un grand pique-nique en partenariat avec le pôle jeunesse..
12h30 • Parc Stalingrad • Gratuit • Prévoir son pique-nique

Mardi 30 juillet ou mercredi 28 août

ZUMBA ADAPTÉE

Un atelier énergisant et amusant pour libérer le stress et retrouver une énergie positive, en musique.
10h30 - 11h30 • Parc du 19 mars 1962 • 5€ • 20 places

Mardi 6 août

JOURNÉE À LA MER

Journée libre à Villers-sur-mer : longue plage de sable fin, élégante architecture et centre ville coquet.
6h • Hôtel de ville (départ en car) • 7€ / 6€ / 4€ / 3€* • Prévoir affaires de plage, budget repas ou pique-nique, budget glace

D'AUTRES ANIMATIONS ET ATELIERS SERONT PROPOSÉS EN SUPPLÉMENT DE CE PROGRAMME, SE RAPPROCHER DU CCAS.

*Tarifs selon le quotient familial du CCAS

Toutes les informations :

01 49 15 40 14 / 15

ccas-aideslegales@ville-pantin.fr

pantin.fr



Une scolarité en mode mode

Quand une bourse donne sa chance au rêve...

À tout juste 18 ans, **Manar Yahiaoui vient de décrocher une bourse, fruit d'un partenariat entre Esmod et la ville, qui lui permettra de couvrir ses frais de scolarité au sein de la prestigieuse école de l'avenue Jean-Lolive.** **Guillaume Gesret**

C'est la conseillère principale d'éducation du lycée Simone-Weil qui lui a parlé de la bourse lancée par le groupe Esmod et la ville. « Elle m'a dit que c'était une opportunité à ne pas louper, que c'était fait pour moi ! » L'élève de terminale aime la mode depuis qu'elle est petite fille. La Pantinoise scrute ainsi, sur YouTube et Instagram, les défilés des grandes maisons de couture qu'elle admire. Parmi les figures qui l'inspirent, elle cite les mannequins Bella Hadid et Yasmien Ghauri, mais aussi les stylistes Grace Wales Bonner, Arnaud Vaillant et Sébastien Meyer.

Inspirée et déterminée

Pour répondre à l'appel à candidatures de la ville, Manar Yahiaoui s'est d'abord renseignée sur l'établissement. « Je n'avais jamais entendu parler de cette école. Elle est un peu cachée à Pantin, derrière les murs épais de l'ancienne Banque de France. » Quand elle a découvert la liste des anciens élèves, qui occupent aujourd'hui des postes clés dans le monde de la haute couture ou du prêt-à-porter, Manar Yahiaoui n'a pas hésité et a minutieusement compilé, au sein d'un portfolio, toutes ses inspirations. « J'ai consacré plusieurs soirées à constituer un dossier solide et surtout fidèle à ce que je suis. » Déterminée, elle a ensuite passé deux entretiens avec les équipes éducatives. « Étonnamment, j'avais confiance en moi. Je connais mon sujet et je crois que ma motivation pour intégrer une formation dans le marketing du luxe ne se discute pas. » Finalement, la bonne nouvelle est tombée en mai : elle recevra la bourse qui couvrira l'intégralité des frais de scolarité du bachelier Responsable de stratégie marketing et communication mode. « C'est une chance incroyable. Cette école est réputée et je n'aurais jamais pu me la payer : elle coûte 14 000 euros par an ! »

Atteindre son rêve

Samedi 8 juin, Manar Yahiaoui a reçu, des mains du maire, Bertrand Kern, et de la directrice du cursus, Bénédicte Fabien, le papier officialisant l'obtention de cette bourse. Ce soir-là, au Centre national de la danse, ses parents semblaient très fiers de leur fille aînée qui, ces trois dernières années, a traversé des moments difficiles. « Je suis atteinte d'endométriose. Cela m'a valu trois opérations, un redoublement et des moqueries. Mais cette épreuve construit la femme en devenir que je suis. Pour moi, il est important d'afficher ma lutte contre cette maladie pour dire aux jeunes filles qui en souffrent qu'elles ne doivent surtout pas se renfermer. Au contraire, il faut en faire une force pour atteindre son rêve. » Justement, quel est le rêve de Manar ? « Travailler au sein de l'équipe marketing de la maison Yves Saint Laurent ! », répond-elle du tac au tac.



À la rentrée, Manar Yahiaoui intégrera la plus ancienne école de mode du monde dont une antenne est établie avenue Jean-Lolive.

© Beneditt Topus

Parce qu'elles ont fait l'histoire

Les femmes mieux représentées dans l'espace public

Dernier projet du premier budget participatif à voir le jour, **le kiosque à musique du parc Stalingrad a été inauguré mercredi 26 juin et se nomme dorénavant Anne-Sylvestre.** Un nom féminin donc, le premier d'une longue série puisque, prochainement, des votations se succéderont afin de choisir un nom de femme remarquable pour plusieurs équipements de la ville. **Frédéric Fuzier**

Ce printemps, les participants à la consultation pour désigner le nom du kiosque à musique du parc Stalingrad devaient se déterminer entre cinq chanteuses ou musiciennes : Betty Davis, Carla Bley, Sinéad O'Connor, Fanny Mendelssohn et Anne Sylvestre. C'est cette dernière, seule artiste française de la sélection, qui a été choisie par 315 votants sur 1 047. Autrice-compositrice-interprète très populaire dans les années 60 et 70, Anne Sylvestre a commencé à chanter dès la fin des années 50 jusqu'à sa disparition en 2020, à l'âge de 86 ans. Féministe engagée tout au long de sa carrière, elle a mis sur le devant de la scène le quotidien des femmes dans la société patriarcale de l'époque, évoquant, dans ses textes, des thèmes encore peu répandus

Trônant désormais au cœur du parc Stalingrad, le kiosque à musique Anne-Sylvestre est conçu pour accueillir tous les styles musicaux. Sur cette photo, le 26 juin, lors de son inauguration.



© Rudy Ouazene

au sein de la variété française tels que le viol, l'avortement ou l'homosexualité.

En 2026, 20 % de noms féminins

« Le nouveau kiosque Anne-Sylvestre s'inscrit dans une volonté de la municipalité de féminiser des noms de rues et d'équipements publics de la ville, explique Hawa Touré, conseillère municipale déléguée à l'Égalité femmes-hommes et à la Lutte contre les discriminations. Nous avons en effet constaté que seulement 5 % d'entre eux portaient le nom d'une personnalité féminine. Il nous a, par conséquent, semblé nécessaire de procéder à un rééquilibrage avec l'objectif d'arriver, avant la fin du mandat, à au moins 20 % »

Une accélération du processus

Si la démarche est déjà engagée depuis plusieurs années – le nouvel ensemble immobilier Les Pantinoises aux Courtilières comporte un square Gisèle-Halimi et une rue Miriam-Makeba, une place Cécile-Brunschvic a vu le jour dans le quartier du Port et une école s'appelle Joséphine-Baker aux Quatre-Chemins –, le processus va s'accélérer à l'automne avec une opération de féminisation d'une dizaine d'équipements municipaux. « Il s'agit également de mieux faire connaître la vie de ces femmes artistes, militantes ou engagées dans leur domaine qui, à leur manière, ont toutes marqué l'histoire de France », ajoute Hawa Touré. Cette campagne, qui avait déjà fait l'objet d'une première phase de consultation, devrait donner lieu à des votations citoyennes.

Premiers résultats pour La Vie au rez

Un outil pour dynamiser l'offre commerciale de la ville

Dans les prochains mois, **trois nouvelles enseignes verront le jour grâce à l'action de La Vie au rez qui achète, rénove et loue à des tarifs attractifs des locaux commerciaux.** De nombreuses autres ouvertures suivront en 2025. De quoi renforcer et diversifier l'offre pantinoise.

Frédéric Fuzier

Lancée en début d'année, La Vie au rez a déjà trouvé son rythme de croisière. Pour rappel, cette foncière commerciale, créée sous l'impulsion de la ville par la Semip, la Caisse des dépôts et consignations et le Crédit mutuel Arkea, s'est donné pour mission d'acquiescer des locaux commerciaux vides et de les rénover pour les louer à des tarifs avantageux. Chaque local ainsi proposé fait l'objet d'un appel à candidatures dans le cadre duquel les commerçants – ou futurs commerçants – intéressés doivent présenter leur projet devant un jury présidé par Bertrand Kern, le maire.

Le premier commerce à ouvrir via ce processus sera une boulangerie qui, dès la rentrée, vendra, au 7, rue Méhul, des pains spéciaux. Avenue Édouard-Vaillant, deux autres nouvelles enseignes verront le jour en novembre et début 2025. Au 6, une boutique de vêtements de seconde main pour enfants s'installera dans un local de 50 m². Un peu plus loin, au 55, c'est une épicerie proposant uniquement des produits en circuits courts qui investira un espace de 91 m².

De nouveaux locaux bientôt proposés

Récemment, La Vie au rez a acquis deux nouvelles cellules commerciales qui seront prochainement louées. La première, un local de 104 m² profitant d'une large baie vitrée, située au 31, rue Méhul, est conçue pour accueillir un restaurant ou un traiteur. La seconde, occupant une surface de 48 m² avenue Édouard-Vaillant, est vouée à abriter un commerce de bouche.

Mais la foncière commerciale ne se contente pas de jeter son dévolu sur des locaux situés dans le parc ancien puisqu'elle



Ce vaste local, situé au 31, rue Méhul et mis en location par La Vie au rez, accueillera bientôt un restaurateur ou un traiteur.

en a aussi acquis six au sein de programmes neufs. Aux 30-34, avenue Édouard-Vaillant, dans le bâtiment qui accueillera le futur centre municipal de santé des Quatre-Chemins, elle proposera à la location, dès la rentrée 2024 pour une ouverture en 2025, deux coques commerciales. Dans le quartier du Port, ce sont deux échoppes qui, au sein de la résidence Les Lumières, verront le jour, fin 2025, selon le même principe.

● Pour proposer un local commercial à la vente (principalement aux Quatre-Chemins et autour du carrefour Raymond-Queneau) et se renseigner sur les locaux mis en location : contact@lavieaurez.fr.

ÉTAT CIVIL DÉCEMBRE 2023

mariages

KHOUDRA Mehdi & REMETZ Tess
 ERNEST Manuel & CHAUDOREIL Charlene
 JANIKOWSKI Damian & CHAM Ja-mie
 MIMOUNE Karim-Mounssif & BEAUDELLE Éloïse
 XIAO Zhiwu & ZHENG Shengmin
 DANILYUK Michael & TRAN Thi

naissances

AGUERCIF Asten
 CHIBOUT Hacene
 JAUVIN SAVARY Aimée
 CHANFI MHOMA Ezra, Ayden
 BERDON SKIADA Adam

décès

JACQUES Marguerite, Henriette
 ROULET Lucien
 HANNAUX Luc, Michel
 GÉRARD Martine
 PHU Chai Chian
 CORREIA PEDRO Manuel, Jorge
 BOESCHLIN Marie-Françoise, Claude
 LIGLET Gérard, Michel
 SEMAIN Christiane, Louise
 LOUISY-LOUIS-JOSEPH Rose-Éliane, Alain
 PICHOT-DAMON Jacques, René
 USUNIER Élise, Irène
 CHAKIR Meriem
 WEI Meihua

KHALED Sabah
 CHAINET Patrice, Charles
 COSTA José Maria
 TALAI Slim
 SAINT GEORGES Marie Ange
 SEENITHAMBY Velupillai
 MEZOUEH Mohand Chérif
 SMADJA Elio, Eliaou
 MAURANNE Raymonde, Céline, Jeanne
 BORGES FERREIRA Olivio
 JAMBRIN Éliane, Danielle, Claudette
 STEPHAN Josette, Monique
 TALON Céline, Ingrid
 GOLDGRUB Sarah

Seuls les naissances et mariages pour lesquels les familles ont donné leur accord sont publiés dans cette rubrique.

Fiesta pluvieuse, fiesta heureuse !

Samedi 1^{er} et dimanche 2 juin, malgré la météo automnale, 5 000 personnes ont convergé place de la Pointe à l'occasion de Pantin, la fête (1, 2, 3, 5, 7, 8), placée cette année sous le signe des Jeux olympiques et paralympiques. Au programme : cinq villages d'animations pour cinq continents et beaucoup d'activités. De l'autre côté du canal, sur le parvis du théâtre du Fil de l'eau, la septième édition de Pantin boit bio (6) a attiré 1 200 amateurs de petits et grands crus biologiques proposés par 30 vigneron. Le week-end s'est achevé avec la traditionnelle brocante des enfants (4) qui a fait beaucoup d'heureux !





© Rudy Ouazene

Un poulpe géant, des flonflons, des chorégraphies endiablées et, surtout, 1 200 jeunes danseurs de Seine-Saint-Denis amateurs et professionnels... **Dimanche 23 juin, la grande parade On ne va pas se défilier !, organisée par le collectif la Beauté du geste qui réunit huit structures culturelles du département, a rassemblé, d'Aubervilliers à Pantin, 17 000 spectateurs** dans le cadre de l'Olympiade culturelle.



© Emilie Hautier

Trampoline, taureau mécanique, karaoké, batucada, mais aussi maquillage, pochoirs, percussions, tatouage au henné, réparation de vélos, ou encore initiation au rugby... Samedi 22 juin, **les habitants des Courtilières ont profité des nombreuses animations proposées à la faveur de la fête de quartier.**

Mardi 11 juin, **150 personnes ont participé à l'inauguration des Ateliers Diderot.** Cette ancienne usine rénovée accueille aujourd'hui, au cœur des Quatre-Chemins, des entreprises spécialisées dans l'écoconstruction, lesquelles ont profité de l'événement pour faire la démonstration de leurs nombreux savoir-faire.



© Rudy Ouazene



© Sabrina Budon

Les 22 et 23 juin, **l'escala du festival L'Odysée, place de la Pointe, a permis à 3 500 personnes de profiter d'initiations aux sports nautiques,** de participer à des régates et de découvrir des spectacles, concerts et même une parade flottante.



© Sabrina Budon

Affluence record pour la 33^e édition de Côté court, organisée du 5 au 15 juin au Ciné 104. **Cette année, le festival de courts métrages a en effet enregistré 14 000 entrées, soit 1 400 de plus qu'en 2023.** La soirée masterclass avec Juliette Binoche a notamment rassemblé, deux heures durant, de nombreux fans pantinois de l'actrice, mais aussi beaucoup de jeunes comédiens et cinéastes.



Les Pantinois ont répondu présents! Dimanche 23 juin à midi, le Conseil départemental de Seine-Saint-Denis, et Bertrand Kern, maire de Pantin, les avaient invités à se rassembler pour former **une chaîne humaine de 9,3 kilomètres le long des canaux de l'Ourcq et de Saint-Denis. Objectif : défendre les valeurs humanistes et républicaines, mais aussi la diversité,** qui forgent la Seine-Saint-Denis.



© Rudy Ouazene

Première réussie, malgré la météo maussade du samedi 15 juin, pour **la fête des commerçants du quartier du Port avec, en particulier, un cours de yoga géant** qui, place de la Pointe, a attiré 40 personnes. Également au programme, des séances de massage très demandées, des animations sportives ou culinaires, des dégustations et des concerts.



© Amelie Laurin

Guitare acoustique, rap, afro-soul, RnB, steel drum, chants syriens, variété internationale... **Le moins que l'on puisse dire, c'est que le plateau était éclectique, vendredi 21 juin, à l'occasion de la Fête de la musique.** Place de la Pointe, 1 400 personnes ont profité des prestations amateurs proposées par la ville et du DJ set final orchestré par Dock B.



© Rudy Ouazene

Mardi 18 juin, pour sa septième édition, **l'artothèque a rencontré un beau succès avec une trentaine d'œuvres empruntées. Organisée pour la première fois au centre culturel Nelson-Mandela,** elle a notamment permis aux habitants des Courtilières de découvrir la richesse du Fonds municipal d'art contemporain et, pour certains, de repartir avec une création.



© Sabrina Budon

Défi écolo relevé !

En route vers la transition écologique

De février à juin, **16 équipes pantinoises, désirant rendre leur mode de vie plus durable, ont participé au premier Défi Déclics bas carbone, lancé par l'Agence locale de l'énergie et du climat (ALEC-MVE) et la ville.** Pour y parvenir, elles ont relevé des challenges et pris part à des ateliers sur des thèmes aussi variés que l'alimentation, l'énergie ou la mode. Aujourd'hui, quatre participants dressent le bilan. **Guillaume Gesret**



Marie Charrieau

“ J’ai participé à ce défi car la transition écologique m’importe et que je voulais aller plus loin. Grâce à lui, j’ai changé quelques habitudes dans mon quotidien : je mange moins de viande, je chauffe moins l’appartement, j’achète des vêtements de seconde main et je reconsidère mes déplacements. Mon objectif était aussi de rencontrer des acteurs de ce domaine à Pantin. Je viens en effet de m’installer dans cette ville et j’ai envie de me “connecter” aux bénévoles des associations engagées dans le développement durable. Au terme des cinq mois, je tire un bilan positif. Je suis particulièrement contente d’avoir rencontré, lors d’un atelier mécanique, l’équipe de La Cyclofficine qui m’a appris à changer une chambre à air de vélo ! ”



Martin Descamps

“ Je me sens concerné par les enjeux climatiques. Ces dernières années, j’ai procédé à plusieurs petits ajustements pour limiter mon empreinte carbone. Nous n’avons plus de voiture, nous avons changé les fenêtres de l’appartement, je me rends au travail à vélo... Si je ne fais pas encore tout parfaitement, par exemple j’achète encore la lessive et le liquide vaisselle au supermarché, ce défi m’a permis de me poser de nouvelles questions, notamment au sujet de l’épargne. L’argent que l’on met à la banque finance-t-il des entreprises peu vertueuses ? Je me suis renseigné, les termes des contrats ne sont pas toujours évidents à décrypter, mais cela m’a fait prendre conscience que je devais changer certains placements. ”



Gilles Vallier

“ J’ai déjà mis pas mal de choses en place à titre individuel pour limiter notre empreinte carbone. À travers ce défi, j’avais envie de mener des actions plus collectives. J’anime déjà des Fresques du climat en tant que bénévole et, à présent, j’ai envie de créer davantage de liens avec mes voisins. Je pense que la transition écologique passe par là. Ce dispositif va dans ce sens car il nous place dans des équipes de quatre foyers. La mienne a ouvert un groupe WhatsApp sur lequel on échangeait des astuces pour réussir les différents challenges. Je suis ainsi parvenu à diviser par deux la durée de mes douches grâce à un simple sablier ventosé dans ma salle de bains. ”



Soraya Azerar

“ Depuis la canicule de 2003, j’ai compris qu’il fallait faire quelque chose. J’essaie de me responsabiliser en prenant des douches plus courtes ou en ne laissant pas branché le chargeur du téléphone portable toute la nuit. Dès que je peux, je privilégie le train à la voiture. Si je dresse le bilan, le défi m’a permis d’accroître mes connaissances sur les enjeux liés au réchauffement climatique. Dernièrement, j’ai, par exemple, compris qu’envoyer trop de mails ou trop de SMS posait vraiment des problèmes de pollution. Maintenant, je fais attention et, le week-end, je coupe la box internet la nuit pour éviter les consommations inutiles d’électricité. ”

● Préinscription pour le prochain défi : transition@ville-pantin.fr.

Verte et moins chère

L’union fait la force ! Grâce à l’achat groupé, la ville proposera bientôt, aux habitants et professionnels pantinois, une offre d’énergie moins chère et 100 % verte. L’objectif de Wikipower, le courtier mandaté par la commune pour sélectionner un fournisseur d’énergie ? Obtenir des rabais importants sur les prix – de 15 à 25 % pour l’électricité et d’environ 6 % sur le gaz – alors qu’un tiers des Pantinois se trouve en situation de précarité énergétique. Dès novembre, chacun pourra souscrire directement son contrat auprès du fournisseur retenu, sans durée minimale d’abonnement. Les entreprises et commerçants, quant à eux, bénéficieront d’abonnements spécifiques.

● Pour obtenir plus d’informations : info@pantin-energie.fr ou <https://pantin-energie.fr>.



© Rudy Ouazene

Favoriser l’agriculture urbaine

Mercredi 19 juin, les neuf villes d’Est Ensemble, dont Pantin représentée par son élue à la Transition écologique Mirjam Rudin, ont signé la Charte territoriale d’agriculture urbaine. Coconstruite par Est Ensemble et de nombreux partenaires institutionnels et associatifs, ce document vise à recenser, pérenniser et amplifier les activités agricoles et des jardins partagés sur le territoire. Approuvée lors du conseil municipal de mars, cette charte permettra ainsi de mieux faire connaître les acteurs de ce secteur, de favoriser leur coopération grâce à la création d’une cartographie et d’un annuaire des projets, mais aussi de développer l’agriculture urbaine dans les programmes d’aménagement.



Géothermie : les travaux continuent cet été

Récupérer la chaleur naturellement présente dans l’eau circulant à 1 700 mètres de profondeur et l’utiliser pour chauffer des bâtiments : c’est le principe de la géothermie, en cours d’installation à Pantin. Fin 2025, 40 % des équipements communaux et des logements collectifs de la ville seront raccordés à ce réseau d’énergie renouvelable, moins coûteuse pour les habitants. En juillet, les travaux se dérouleront rue Pierre-Brossolette, entre la rue Formagne et l’avenue Anatole-France, et sur l’avenue du 8-mai-1945. Ils se poursuivront en août rue Méhul, entre la rue Candale et la rue Charles-Auray.

● Chaque dimanche, retrouvez sur les réseaux sociaux de la ville de Pantin, le détail des travaux de la semaine à venir.

Des énergies renouvelables, oui, mais où ?

La loi du 10 mars 2023, relative à l’accélération de la production d’énergie renouvelable, vise à faciliter et à accélérer les implantations de projets d’envergure – réseau de chaleur ou centrales photovoltaïques produisant plus de 2,5 mégawatts – dans de nombreux territoires. Déjà engagée dans la création d’un réseau de chaleur géothermique intercommunal, Pantin a défini des zones où l’implantation de ces hypothétiques projets serait facilitée. De début août à fin septembre, les habitants pourront donner leur avis sur ces emplacements.

● Pour plus d’informations et donner son avis sur les zones d’implantation envisagées : transition@ville-pantin.fr ou pantin.fr.

© Rudy Ouazene

Prochain arrêt : les Grandes Serres ! Des filiales de la SNCF au bord du canal

C'est l'un des piliers du groupe SNCF et il s'installera bientôt à Pantin : **SNCF Gares & Connexions, et ses filiales Arep et Retail & Connexions, seront les premiers occupants des Grandes Serres.** Présentation de ces sociétés chargées de concevoir, rénover, exploiter et commercialiser les quelque 3 000 gares hexagonales. **Catherine Portaluppi**



En 2026, des filiales de la SNCF s'installeront au sein des anciennes halles Pouchard dont la métamorphose bat son plein.

Chaque jour, en France, 10 millions de personnes transitent par une gare SNCF. Les équipes de SNCF Gares & Connexions et de ses deux filiales ont pour mission de les y accueillir en toute sécurité et de leur offrir de nombreux services. Agence d'architecture et bureau d'études intégré, le groupe Arep intervient sur tous les projets de la Société nationale des chemins de fer. Aujourd'hui implantée dans le XIII^e arrondissement, l'entreprise compte un millier d'employés de 30 nationalités différentes. Parmi ses missions : réhabiliter les gares anciennes, souvent classées monuments historiques, en édifier de nouvelles, routières ou ferroviaires, mais aussi bâtir des centres de maintenance pour les trains, les tramways ou les bus. Arep a ainsi rénové la gare de Bordeaux-Saint-Jean, la galerie des fresques de la gare de Lyon à Paris et se chargera bientôt du réaménagement du parvis de la gare Montparnasse. Le groupe a également conçu deux nouvelles gares du RER E – La Défense et Porte Maillot –, et a construit, entre autres, les gares TGV Est et Méditerranée, ainsi que celles de Nîmes et de Rennes. Il a même participé au design de la gigantesque gare chinoise de Xiong'an, la plus grande d'Asie.

Sobriété low tech

Arep se veut particulièrement vertueuse sur le plan écolo-

gique, en maîtrisant la consommation en énergie et en matériaux de chacun de ses projets. Ses équipes ont d'ailleurs travaillé avec Alios développement, le promoteur des Grandes Serres, et Leclercq Associés, l'architecte du site, à la co-conception de leur futur siège pantinois, vitrine de sa préoccupation environnementale. Et ce n'est pas tout : sa branche vietnamienne a imaginé récemment un système de refroidissement *low tech* des espaces urbains, à base de bambou !

Des lieux de vie

La filiale SNCF Retail & Connexions gère, quant à elle, l'intégralité de l'offre commerciale proposée au sein des 400 gares dotées d'au moins une boutique. Elle y installe des kiosques de presse, des points de restauration et toutes sortes de commerces, mais aussi, depuis peu, des espaces de télé-médecine, des laboratoires médicaux, des crèches ou encore des lieux dédiés au coworking. Pour Gares & Connexions, comme pour ses deux filiales, cette installation à Pantin témoigne d'une « dynamique qui est une opportunité unique d'écrire une nouvelle séquence de l'histoire du groupe pour en faire un véritable projet d'entreprise : un espace pour inventer de nouvelles manières de coopérer. Un lieu de vie, ouvert sur son quartier, en interaction avec son écosystème à l'image de nos gares implantées au cœur des villes... »

© Rudy Ouazene

Du minéral au végétal

Après une réunion publique et une consultation organisées ce printemps, le mail de la Chocolaterie deviendra une rue jardin d'ici à l'été 2025. Présentation du projet. **FF.**

Ce printemps, les habitants des Quatre-Chemins résidant dans le secteur du mail de la Chocolaterie ont été consultés sur la teneur du projet de réhabilitation de ce passage traversant de 100 mètres de long. Situé entre les rues Lapérouse et Berthier, il est en effet voué à devenir une rue jardin.

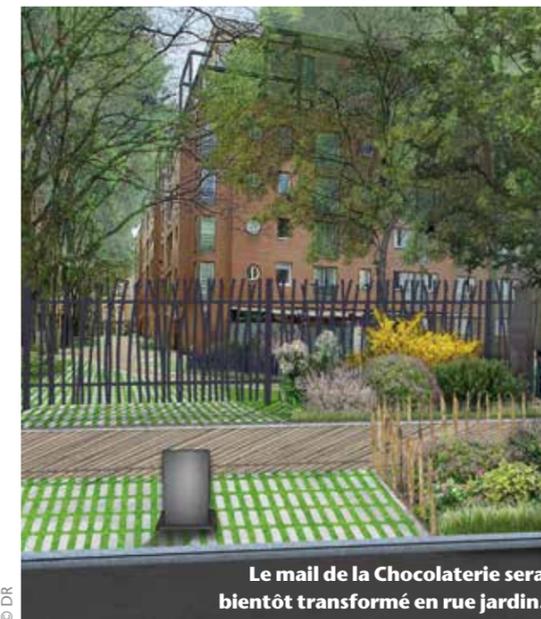
Les riverains étaient notamment interrogés sur les clôtures de la future promenade plantée. Aujourd'hui, les résultats sont connus : 74 % des répondants ont opté pour l'installation de barrières hautes qui serviront d'enceinte à ce passage public où seuls les piétons et les cyclistes pourront circuler (à l'exception des véhicules de secours). Les participants ont, également, demandé à ce que le mail, qui ne comportera pas d'aire de jeux, soit entretenu régulièrement et interdit aux jeux de ballon afin de prévenir les nuisances sonores.

Livraison début 2025

Concrètement, la rénovation du passage se traduira par le remplacement des dalles grises au profit d'un bitume beige clair, lequel prendra place dans un environnement végétal appelé à transformer cet ancien site minéral en un nouvel espace vert de proximité.

Sept nouveaux arbres seront ainsi plantés – un dans le mail et six dans les rues Berthier et Lapérouse –, tandis que des massifs végétaux seront installés. Reliant les pieds des 20 sophoras existants, tous conservés, ils formeront une longue platebande. Et, conformément au souhait des riverains, l'éclairage public sera totalement renouvelé.

Les travaux s'étaleront de septembre 2024 à l'été 2025, pour un coût de 1,7 million d'euros.



© DR

Le mail de la Chocolaterie sera bientôt transformé en rue jardin.

ville de
Pantin

Pantin
FÊTE LES JEUX !

Flashez pour anticiper votre organisation pendant les passages de flammes !



#PANTIN2024
À NOUS DE JOUER

pantin.fr



ville de
Pantin

RENTREE 2024

Vous préparez la rentrée 2024 ?

FAITES VOS DÉMARCHES !

CALCUL DU QUOTIENT FAMILIAL (RÉ) INSCRIPTION AUX TEMPS PÉRISCOLAIRES

DU 24 JUIN AU 31 AOÛT



pantin.fr



Sur *La Bougeotte*, le vin a la cote

Une nouvelle péniche accoste place de la Pointe

Depuis le 30 avril, ***La Bougeotte*, une péniche aux allures de guinguette, propose, place de la Pointe, une large sélection de vins bio et nature**, des bières artisanales ainsi que des tapas à la française. **Anne-Laure Lemancel**

C'est une nouvelle venue place de la Pointe. Repérée depuis cinq ans sur les eaux du XIX^e arrondissement, elle s'est amarrée à Pantin le 30 avril. Avec ses couleurs du grand large, bleu et blanc, et ses allures boisées de guinguette, cette péniche Freycinet, construite à Strasbourg en 1958, répond au doux nom de *La Bougeotte*. À son bord ? Une fine sélection de vins bio et nature, des bières artisanales, des tapas à la française (croque-gourmand, tapenade, Saint-Marcellin, bulots, huîtres...), mais aussi des concerts, des karaokés live, des drag shows et des ateliers de dégustation.

Un projet qui a du sens

À la barre, Charles Delalande, ancien officier de la marine marchande. Vêtu d'une marinière et accompagné de son

Vins et bières finement sélectionnés, tapas de qualité et bonne humeur sont au menu de *La Bougeotte*.



© Rudy Ouazene

chien, le fidèle Pinot, il explique : « Lorsque j'ai démissionné en 2017, j'ai voulu trouver un moyen de vivre sur l'eau, d'élaborer un projet autour du transport fluvial aujourd'hui précarisé avec les petits canaux en train de disparaître. Et, lorsque j'ai constaté que la carte des voies navigables et celle des vignobles se juxtaposaient, pour des raisons logistiques et géologiques, ce projet de bar à vins sur l'eau a pris tout son sens. »

200 vins

Son choix de breuvages – 200 références au total –, il l'effectue avec le plus grand soin. « Je voue une passion au vin, ce produit si connecté à son environnement, à la géographie, au climat... Au début, je me concentrais sur les cuvées croisées au fil des canaux. Des crus de la Loire, du Centre et de la Bourgogne donc, que je chargeais au gré de mes navigations. Puis, mes pérégrinations et de nombreuses rencontres ont fait que j'ai élargi ma sélection à l'ensemble du territoire hexagonal. » Siroter un verre de vin sur *La Bougeotte*, c'est un peu partir en voyage au soleil couchant, en somme.

● *La Bougeotte* : place de la Pointe.

Du mardi au samedi, de 17.00 à minuit. ☎ 07 67 72 99 01. Plus d'infos : peniche-labougeotte.com.

Musique live au *Metaxu*

Au *Metaxu*, les mois d'été seront à la hauteur de la réputation de l'embarcation, connue pour ses concerts endiablés. Au menu : la chanteuse suédoise d'origine ougandaise Jaqee, créatrice d'une potion reggae-soul acoustique, pour un set spécial *Metaxu* avec Fixi en *guest* (le 03/07) ; le duo pop franco-britannique Maybe Merlin, constitué de Georgia Ives, chorégraphe et danseuse, et du Pantinois Vincent Brülín, producteur, chanteur et multi-instrumentiste (le 04/07) ou encore les Canadiens Clay & Friends avec leur mélange explosif de hip hop, de soul et de funk (le 25/07). Sans oublier les inusables DJ sets sur le pont qui mettront à l'honneur des pointures du mix : Émile Omar/Milo Radio (le 11/07), La Louuve (le 18/07) et Souliste (le 25/07). De quoi se déhancher une bonne partie de l'été !

● *Le Metaxu* : place de la Pointe.

Les lundi et mercredi de 17.00 à 23.00 ; les jeudi et samedi de 17.00 à minuit ou 2.00 et le dimanche de 16.00 à 22.00. Tout le programme : metaxu-pantin.fr.

Prenez vos quartiers d'été !

Les bords de l'Ourcq se mettent en mode estival

Les 6 et 7 juillet, **Pantin-sur-mer** signe son grand retour pour une quatrième édition à laquelle s'associe la ville pour la première fois. Au programme : détente sur des transats, concerts, sport, rétro-gaming ou encore mini-pédalo.

Guillaume Gesret

Les 6 et 7 juillet, la place de la Pointe prend des allures balnéaires à l'occasion de la quatrième édition de Pantin-sur-mer. Transats, boissons et musique sont au menu du festival organisé par le *Metaxu*, *Le Barboteur* et Dock B qui s'unissent afin de proposer des festivités entièrement gratuites, lesquelles débiteront, samedi 6 juillet à 16 heures, avec une série de concerts qui s'enchaîneront jusqu'à 2 heures du matin. « La programmation musicale est électro, mais pas seulement. Le collectif WTME, qui signe le line up, fera aussi venir des groupes funk, groove et disco. L'idée est de faire danser la place », explique Ian Oxley, responsable du *Barboteur*.

La ville dans la place

La ville, par l'intermédiaire de la maison de quartier Mairie-Ourcq et de la ludothèque Scandicci, s'associe pour la première fois à l'événement en proposant des jeux géants en bois, un espace de rétro-gaming et un petit bassin de mini-pédalos le dimanche. « Ce jour-là, on ouvre également une session sportive à partir de 13 heures », explique Ramy Karim, agent de développement à la maison de quartier Mairie-Ourcq qui a par-



© DR

Concerts, sport, farniente, jeux en bois, sérigraphie ou rétro-gaming... il y en aura pour tous les goûts à Pantin-sur-mer !

ticipé à l'organisation de l'événement. Durant tout le week-end, le public profitera également de plusieurs stands grâce auxquels il pourra s'initier à la sérigraphie, se faire tatouer ou acquérir des disques et des vêtements de seconde main. « Notre objectif est de toucher un large public, résume Enora Le Roux, directrice du *Metaxu*. Ce festival a déjà amorcé une belle collaboration avec les acteurs privés de la place de la Pointe. Aujourd'hui, la ville nous rejoint et propose de nouvelles activités pour les familles. C'est le combo parfait ! »

● **Pantin-sur-mer** : samedi 6 juillet, de 16.00 à 2.00, et dimanche 7, de 16.00 à 21.00, animation sportive à 13.00. Place de la Pointe. Gratuit.

À la ville comme à la mer

Bonne nouvelle ! Les kayaks, mini-pédalos et autres paddles de la base nautique installée par la ville reviennent, du 6 au 25 août, le long des Magasins généraux.

Mini-pédalo à partir de trois ans, kayak, paddle, promenade en zodiac... Du 6 au 25 août, la base nautique et son cortège d'activités aquatiques reviennent place de la Pointe. « Quand il y a du soleil, le public est au rendez-vous. Et, contrairement à Paris Plages, les familles n'ont pas besoin de réserver les activités à l'avance », explique l'un des responsables de l'événement.

Dans une zone de navigation qui correspond approximativement à la longueur des Magasins généraux, les plaisanciers disposeront ainsi de temps pour voguer sur le canal. « La base nautique est avant tout un espace de détente. Mais nous

sommes très attentifs aux consignes de sécurité. Il est ainsi formellement interdit de se baigner et les enfants de moins de 12 ans doivent systématiquement être accompagnés d'un adulte pour monter à bord des engins. Enfin, tous ceux qui sont sur l'eau doivent porter un gilet de sauvetage. »

Les organisateurs précisent également qu'il n'y a pas de casiers sur place pour stocker ses affaires. Ils conseillent, par conséquent, de venir léger.

● **Base nautique** : du 6 au 25 août. Du mardi au dimanche de 14.00 à 18.00. En cas de canicule : de 17.00 à 21.00. Activités gratuites.



© Rudy Ouazene

Venez buller à la Cité

La Cité fertile devient fert'chill

Cet été, la Cité fertile change de look et de nom pour devenir la **Cité fert'chill, une bulle d'air qui fait la part belle au sport, aux activités de détente et à la musique.** Embarquement immédiat pour les vacances ! **Anne-Laure Lemancel**

Un site relooké avec des matériaux recyclés et écoresponsables ; un nom flambant neuf et un esprit revisité... Cet été, la Cité fertile fait peau neuve et devient, en un alléchant jeu de mots, la Cité fert'chill, une base de loisirs ouverte du 4 juillet au 8 septembre, date de la fin des Jeux paralympiques. « Nous allons traverser un été particulier, explique Amélie Chaumeton, responsable du projet.

Détente, musique et sport au programme, jusqu'au 8 septembre, à la Cité fert'chill.



© Emilie Hautier

Avec les JOP, beaucoup de zones vont être fermées, des stades et des équipements sportifs seront réquisitionnés. Cela va limiter l'accès à certains endroits. En contrepoint, nous avons eu envie de créer une bulle d'air gratuite. »

Chiller et s'activer

La Cité fert'chill se met donc au diapason de l'esprit olympique avec une maximisation des espaces dédiés au sport en libre accès : tables de ping-pong, terrains de pétanque et de basket, jeux de Mölkky, mini-mur d'escalade pour les tout-petits... Chaque semaine, des initiations à des sports différents, voire à des disciplines paralympiques et/ou inclusives, à l'image du flag-rugby (sans contact), seront en outre organisées. « *Le sport et l'activité physique ne seront toutefois pas les seuls mots d'ordre, précise Amélie Chaumeton. Nous allons aussi favoriser la farniente. L'esprit sera résolument tourné vers les vacances !* » Ainsi, seront installés des lieux propices à la détente. Destinée aux enfants, la plage comportera, par exemple, de nombreux jeux et livres. « *Nous souhaitons accueillir toutes les familles, les voisins qui, l'espace d'un moment, ont besoin de s'évader, poursuit la jeune femme. Nous désirons être une structure d'ancrage destinée à tous les habitants. Nous travaillons en ce sens en recevant les centres de loisirs et les structures de quartier...* »

Audace et diversité

Tout au long de l'ouverture de cette Cité fert'chill, la programmation culturelle sera riche, audacieuse et diversifiée. L'inauguration, le 4 juillet, offrira une performance exceptionnelle mêlant musique et sport, puis un bal en partenariat avec Radio Nova. Le premier week-end (5-7 juillet), le lieu sera envahi par une maxi brocante japonaise, avec kimonos, meubles et bibelots chinés par un brocanteur nippon passionné. Se succéderont ensuite une soirée du crew féminin électro-trans Toutes & Chaos (11 juillet), un événement danse jubilatoire imaginé par le collectif Beau Mot Plage (12 et 13 juillet), un open air électro-afro avec |D/A\W/A\ collectif (13 juillet) et un autre dédié aux sonorités afro-urbaines de Lagga Club (20 juillet). Le 26 juillet, un karaoké géant vous permettra de donner de la voix sur vos tubes préférés.

● **Cité fertile** : 14, avenue Édouard-Vaillant. Le jeudi de midi à 1.00 ; les vendredi et samedi de midi à 2.00 et le dimanche de midi à 22.00. Tout le programme : www.citefertile.com.

Cet été, ça va groover !

Le tour du monde musical des Relais

Dès le 5 juillet, les musiques du monde s'emparent du restaurant de la rue Victor-Hugo. **Anne-Laure Lemancel**

Aux Relais solidaires, la programmation sera riche et festive cet été avec, pour commencer, un concert des Rockin'Sun (le 5 juillet), un band qui rend hommage aux origines du rock'n'roll et au rockabilly des années 50 et 60. Au menu : reprises d'Elvis Presley, d'Ed-die Cochran ou de Buddy Holly. Le lendemain, direction Rio de Janeiro avec une roda de choro et de la samba. La semaine suivante, place au DJ set de La Louve (le 12 juillet) qui distillera des embardées percutantes entre raï, électro maghrébine et ethno-gnawa. Musique orientale encore le 19 juillet avec Kenzi Bourras, remarqué au côté de Rachid Taha et co-pilote du projet Acid Arab. Un as du son qui nous fera décoller avec ses machines – synthé, platines... – dans son univers électro-raï-techno-dabké-hip hop.

Vibrations positives

L'association dyonisienne Art'Press Yourself (APY), qui diffuse toutes les vibrations positives de l'Afrique urbaine et met en avant des artistes émergents en matière de mode, de musique, de fooding et de culture afro-caribéennes, organisera, du 26 au 28 juillet et du 9 au 11 août, deux mini-festivals. Au programme ? Ateliers (customisation d'accessoires, broderie...), expositions, concerts, one man shows, DJ sets et plats afro-caribéens.

Le restaurant de la rue Victor-Hugo proposera enfin des soirées platinées ouvertes à destination de tous les néophytes qui sentent la fibre de DJing monter en eux, tandis qu'à La Friche, le nouveau tiers-lieu des Sept-Arpens, seront organisés des ateliers yoga, salsa, sophrologie, agriculture urbaine, langues étrangères...

● Pour plus d'infos : lesrelaisolidaires.fr.

Aux Relais solidaires, les concerts s'enchaîneront durant l'été.



© Sabrina Budon

Une toile sous les étoiles

Cet été encore, le Ciné 104 propose une programmation estivale de plein air faisant la part belle aux films populaires et familiaux. **ALL**

Quoi de plus réjouissant qu'une toile sous les étoiles ? Pour la cinquième saison, le Ciné 104 offre des séances de cinéma en plein air, lesquelles investissent, cet été, de nouveaux lieux. « *Ces projections hors les murs nous permettent d'aller au contact des habitants, en bas de chez eux, explique Anne Huet, directrice du Ciné 104. Pour cette occasion, nous nous attachons à développer une programmation familiale, entièrement gratuite, susceptible de plaire autant aux petits qu'aux adultes.* »

Ainsi, l'édition 2024 proposera trois blockbusters du cinéma d'animation. *Le Monde de*

Nemo, qui retrace les aventures trépidantes et tendre d'un petit poisson-clown rigolo, sera projeté le 11 juillet au Square éphémère (41, rue Denis-Papin). Le 19 juillet, *Super Mario Bros* sera l'invité d'honneur du parc des Courtilières, tandis que, le 20 août, le stade Méhul (41, rue Méhul) accueillera *Le Chat potté* qui s'embarquera dans un périple riche en rebondissement pour s'emparer de la fameuse oie aux œufs d'or. Pour les plus grands – ados et jeunes adultes –, sera projeté, le 31 août, au square du 19-mars-1962 (quai de l'Ourcq), *Yo Mama* de Leïla Sy et Amadou Mariko.



© Rudy Ouazene

La gravure mise en lumière

Alex Katz, une certaine idée du bonheur

La galerie Thaddaeus Ropac consacre une rétrospective à Alex Katz, l'un de ses artistes phares. L'occasion de découvrir ou de revisiter l'œuvre de celui qui s'est imposé comme l'un des précurseurs du pop art. **Anne-Laure Lemancel**

D'abord, il y a ses aplats de couleurs vives qui réjouissent le cœur. Mais il y a aussi sa sérénité lumineuse, sa sobriété comme une évidence, son amour des mouvements et des corps... L'univers d'Alex Katz qui, dans les années 60, se distingua par son style figuratif alors que l'abstraction était à son apogée, frappe par sa familiarité tout autant que par son élégance, sa puissance poétique, son énergie, sa fluidité... Dans la vaste nef de la galerie Thaddaeus Ropac, ses œuvres résonnent, plurielles, chorales. Déambuler entre ces petits fragments de la douceur de vivre, ces créations tantôt gigantesques tantôt modestes, provoque d'intenses éclats de joie.

60 ans de pratique

Entre le célèbre galeriste autrichien et le peintre new-yorkais, fringant jeune homme de 97 ans, formé à la Skowhegan School dans le Maine, s'est établie une sorte de fidélité, un compagnonnage qui dure depuis la fin des années 90. Au final, Ropac lui a consacré 22 expositions, dont Mondes flottants en 2021, à Pantin, autour du thème de l'eau. Aujourd'hui, la galerie se concentre sur ses 60 ans de pratique de la gravure, inaugurés par l'une de ses pièces maîtresses, *Luna Park 1*, sa première estampe réalisée avec une imprimerie, en 1965.

Les impressionnantes gravures d'Alex Katz sont à découvrir jusqu'au 23 juillet à la galerie Ropac.

Au fil de cette rétrospective, se retrouvent les thèmes chers au maître, peintre de la vie moderne, grand amoureux de Matisse et précurseur du pop art, ayant rendu glamour une Amérique surannée. Une esthétique qu'il aborda cependant avec un léger décalage – portraits d'êtres chers, mers étincelantes, paysages aux allures d'estampes japonaises, jeux de lumières sur l'eau, influences cinématographiques...

Une œuvre attachante

Mais, contrairement à ses peintures réalisées d'un coup de pinceau rapide et synopé, ses gravures, qui exigent un minimum de calcul et d'intentionnalité, révèlent des œuvres davantage « stabilisées ». À l'inverse, sa pratique récurrente de l'impression et de la sérigraphie a orienté ses créations picturales vers les aplats de couleur qui forgent sa signature. Alors, qu'est-ce qui rend son œuvre si attachante ? Sa tendresse enfantine, ludique et rêveuse ? Sa vision si particulière ? Ne disait-il pas lui-même : « *Le plus haut objectif d'un peintre pourrait être de faire voir exactement ce que lui voit.* » Depuis son angle de vue, il crée son monde. Un monde universel qui parle à tous. Peut-être parce qu'il ancre ses racines dans le foisonnement du temps présent... « *Beaucoup d'artistes veulent peindre quelque chose d'atemporel... Moi, je veux représenter le présent immédiat. Et c'est précisément ce qu'est la conscience* », disait-il. D'où une certaine idée du bonheur, diffusée ici à travers les œuvres de l'un des peintres majeurs de notre temps.

● **Alex Katz, 60 years of Printmaking : jusqu'au 23 juillet, du mardi au samedi de 10.00 à 19.00. Galerie Thaddaeus Ropac, 69, avenue du Général-Leclerc. Entrée libre.**



© Rudy Ouazene

Mailys vous emmène au paradis

Transmettre le plaisir de la lecture aux enfants

Du 9 au 17 juillet, dans le cadre du festival Partir en livre, l'illustratrice jeunesse pantinoise Mailys Paradis animera, au sein des bibliothèques de la ville gérées par Est Ensemble, des ateliers destinés aux enfants des centres de loisirs, lesquels créeront un jeu de l'oie géant. **Guillaume Gesret**

Mailys Paradis a grandi dans un village reclus des Cévennes en dévorant la littérature jeunesse. Parmi ses auteurs-illustrateurs favoris, elle cite Claude Ponti, Anthony Browne, Tomi Ungerer ou encore Anne Laval. « *Les albums jeunesse sont un espace de liberté incroyable que je ne retrouve nulle part ailleurs. On peut tout faire, tout dire. Claude Ponti s'autorise, par exemple, à dessiner ses angoisses en mettant beaucoup de douceur dans ses histoires destinées aux enfants.* »

Du dessin à l'animation

À présent âgée de 30 ans, l'artiste a déjà illustré deux ouvrages – *Ouvre bien les yeux* (Éditions Dadoclem) et *Pacifique* (Éditions Winioux), disponibles dans les bibliothèques de Pantin – et travaille actuellement sur un nouveau roman graphique avec l'auteur Nicolas Mestre. « *L'économie du livre reste très précaire, les maisons d'édition sont très sollicitées. Mais c'est un métier passionnant !* » Alors, pour subvenir à ses besoins, Mailys Paradis s'est tournée vers l'animation d'ateliers dans les écoles, les centres de loisirs et les bibliothèques. « *Après mes études en arts appliqués, j'ai découvert la médiation au Centre national du graphisme de Chaumont. J'ai adoré cette expérience avec le jeune public. Depuis, j'ai fondé l'association Horizon chromatique qui m'a permis d'être, ces derniers mois, en résidence dans une classe Ulis, accueillant des élèves en situation de handicap, à Rosny-sous-Bois.* »

Le goût de la transmission

Installée à Pantin depuis 2017, Mailys Paradis est déjà intervenue auprès des enfants de la maison de quartier du Haut-Pantin avec qui elle avait conçu, en 2022, un musée éphémère. « *J'adore transmettre mon goût de l'illustration et du graphisme. Le regard émerveillé des enfants me touche énormément. Quand les bibliothécaires de la ville m'ont demandé d'encadrer six ateliers créatifs en juillet, je me suis empressée d'accepter.* » Ces sessions se dérouleront dans le cadre du dispositif national Partir en livre qui, partout en France, promeut le plaisir de lire auprès des jeunes. « *Pour cet atelier, je réponds à la thématique de cette année qui se rapporte aux Jeux olympiques, indique l'illustratrice. Nous allons créer un jeu de l'oie géant et collectif au sein duquel chaque case correspondra à une épreuve sportive.* » Les enfants, réunis en petits groupes de dix, utiliseront le pinceau et la gouache. « *J'imagine quelque chose de très coloré et de très ludique. Je sens que l'on va bien s'amuser !* »



L'illustratrice Mailys Paradis est l'autrice de deux albums jeunesse.

© Rudy Ouazene

Ça ride pas mal à Pantin !

Un nouveau club de skateboard

La jeune association Sidewalk s'apprête à proposer des initiations de skateboard à tous les publics : scolaires, jeunes et adultes. C'est que ce nouveau sport olympique, spectaculaire et exigeant, a le vent en poupe !

Guillaume Théchi

Né dans les années 50 en Californie, afin de pallier la frustration des surfeurs quand la mer était trop calme, le skateboard débarque à Pantin en cette année olympique. À l'origine de l'association Sidewalk, dont le nom rend hommage aux pionniers de la discipline, Pablo Perez et Marin Jaouen. Passionnés, les deux Pantinois souhaitent assurer la promotion de ce sport, développer sa pratique via des initiations, des cours et des stages, mais aussi assurer une transversalité disciplinaire en participant à des événements artistiques, culturels, sportifs et solidaires. « *Le skate se situe au carrefour du sport, de la culture urbaine underground, des arts visuels, de la photo, de la vidéo, de la musique et de la mode, justifie Pablo. C'est un mode de vie à part entière.* »

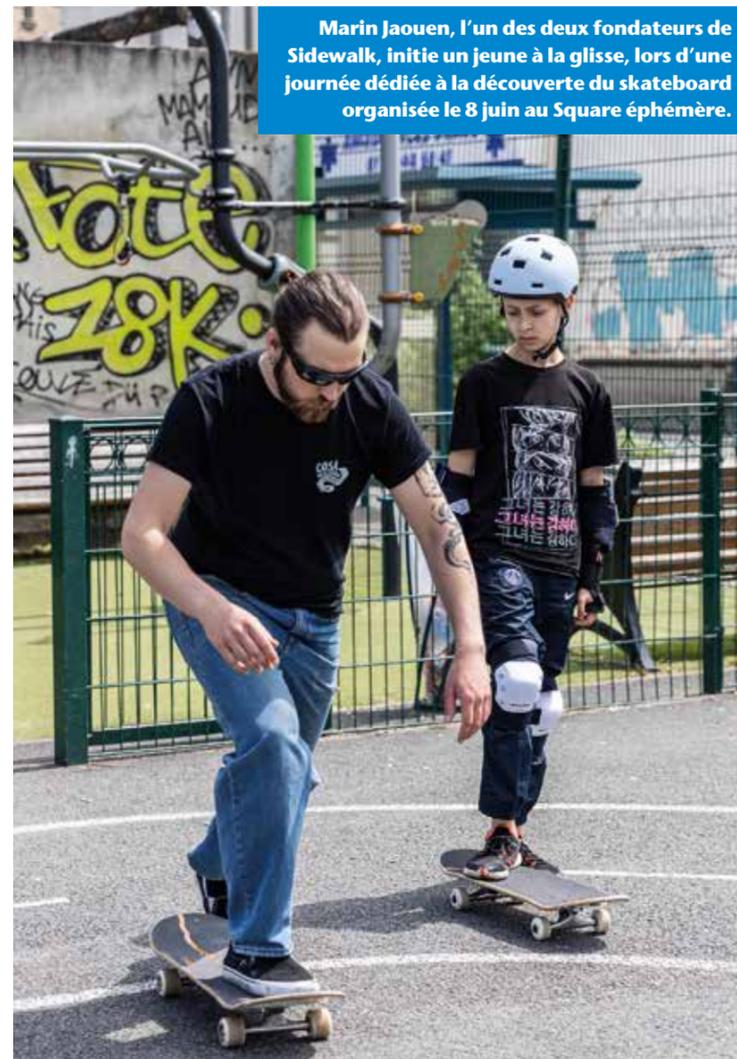
Tout un univers

Il s'agit aussi – et surtout – d'un sport très exigeant. « *C'est le plus technique du monde !, affirme Marin. Il demande des qualités d'équilibre, d'adresse, d'habileté, mais aussi de la patience, de la persévérance et une certaine explosivité.* »

Prochainement affiliée à la Fédération française de roller et de skateboard (FFRS), l'association espère embarquer les amateurs de glisse et ceux qui souhaitent découvrir cet univers. Dès le mois de septembre, des initiations leur seront proposées.

« *Les séances que nous avons organisées en juin au skatepark de la place de la Pointe et au Square éphémère ont prouvé l'engouement local pour cette discipline, précise Thomas Busuttill, Pantinois passionné et trésorier de Hold, une association proche de Sidewalk qui développe des projets culturels liés au skate. Enfants, ados, parents : il y a eu de la curiosité et de l'envie.* »

● **Plus d'infos sur Sidewalk et s'inscrire aux cours : sidewalk-pantin.fr.**



Marin Jaouen, l'un des deux fondateurs de Sidewalk, initie un jeune à la glisse, lors d'une journée dédiée à la découverte du skateboard organisée le 8 juin au Square éphémère.

Skate à la pointe

« *Nous prévoyons une explosion du nombre de licenciés avec l'exposition médiatique de Paris 2024, événement dans le cadre duquel l'élite mondiale du skate va rider place de la Concorde* », explique Nicolas Kervran, du Comité départemental de roller et de skateboard (CDRS). Et Pantin sera prête à accueillir la déferlante ! Sur le territoire, au-delà des rampes de la place de la Pointe prochainement agrandies, petits et grands peuvent s'essayer à la planche à roulettes au parc Diderot (45, rue Gabrielle-Josserand). À l'occasion des travaux de création de deux city-stades, la cuvette de son skatepark sera même étendue début 2025. Par ailleurs, les modules utilisés le 8 juin au Square éphémère ont été installés à Artagon (34, rue Cartier-Bresson) afin que le plus grand nombre puisse s'essayer à ce sport.

© Benedite Topuz

Tout roule pour le skate

Une planche, quatre roues et une grande passion

Marin Jaouen et Pablo Perez, 21 et 27 ans, ont fait leur classe dans les skateparks de la ville. Depuis, ils enseignent cette discipline et souhaitent partager leur passion via l'association Sidewalk qu'ils viennent de créer.

Rencontre. Guillaume Théchi

Quand on lui demande quelle place occupe le skateboard dans sa vie, Pablo Perez répond sans hésiter : « *Il est omniprésent depuis mes 13 ans.* » Membre fondateur de Sidewalk, la nouvelle association pantinoise de skateboard, l'ancien animateur au sein des écoles Paul-Langevin et Charles-Auray a le goût de la transmission. Alors, comme Marin Jaouen, son ami depuis 15 ans, il est titulaire du BPJEPS (Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport) et travaille au Cosa skatepark de Chelles, une référence, qui servira de centre d'entraînement lors des Jeux olympiques. Pendant cette période, les compères y animeront des initiations grand public. Ils seront également leaders de tribunes durant la compétition féminine. Leur mission ? Mettre l'ambiance ! Une manière pour eux de promouvoir leur discipline...

Mission transmission

Avec la création de Sidewalk, ils souhaitent « *proposer un cadre* ». « *Les cours permettent d'apprendre mieux et plus rapidement, explique Marin. L'avantage, c'est aussi tout l'aspect sécurité que nous maîtrisons.* »

Amoureux de leur sport et de son univers, ils comptent également transmettre les valeurs que la discipline véhicule. « *Un skatepark est un lieu de rencontres, souligne Pablo. Le skate est un sport individuel qui se pratique en groupe, avec de l'entraide et de la persévérance. Par ailleurs, nous ne souhaitons laisser*

personne de côté. Notre expérience de profs nous a notamment appris à intervenir auprès d'un public autiste. La discipline est en effet un bel outil de médiation. »

Mais au fait, où rient-ils à Pantin ? « *Autrefois, au skatepark du Cheval noir, dans le quartier des Limites, et dans le secteur du Centre national de la danse. Aujourd'hui, il y a aussi le parvis du centre culturel Nelson-Mandela, très propice à la glisse.* »



Marin Jaouen et Pablo Perez ont en commun une envie de transmettre leur passion pour le skate.

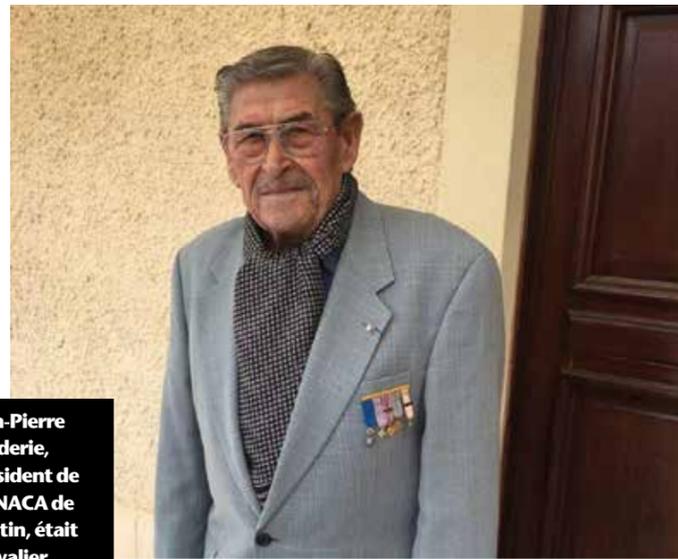
© Rudy Ouazene

Jean-Pierre Borderie nous a quittés

Une figure des anciens combattants disparaît

Jean-Pierre Borderie, **président de la Fédération nationale des anciens combattants en Algérie-Maroc-Tunisie (FNACA) de Pantin pendant près de trente ans, s'est éteint le 9 mai, à l'âge de 90 ans.** *Guillaume Gesret*

Les filles ont déposé les cendres de leur père au cimetière parisien de Pantin, tout comme elles l'avaient fait un an plus tôt pour celles de leur mère. Jean-Pierre Borderie connaissait très bien l'endroit pour y avoir travaillé toute sa vie. Il était en effet marbrier. Ce métier, il l'avait découvert avant de partir au service militaire car le Pantinois fut soldat au Maroc entre 1954 et 1956, durant la guerre d'indépendance. « Mon père a été très marqué par cette expérience, rapporte sa fille, Dominique. Il nous racontait qu'il avait contribué à garder les médinas dans les grandes villes du royaume chérifien. » L'ancien combattant se souvenait amèrement des embuscades mais se consolait en se disant qu'il avait échappé de peu aux guerres d'Indochine et d'Algérie. En rentrant en France, ce natif de Bordeaux – il conserva d'ailleurs son accent du Sud-Ouest toute sa vie – s'installe à Pantin avec son épouse, Andrée. Le couple se marie à l'hôtel de ville et aura deux filles. « C'était un père sévère et attentionné qui travaillait énormément », précise l'aînée.



Jean-Pierre Borderie, président de la FNACA de Pantin, était chevalier de l'ordre national du Mérite.

Jean-Pierre Borderie prendra aussi la présidence du Comité d'entente qui réunit les différentes associations d'anciens combattants de Pantin. À la retraite, le couple Borderie s'installe dans leur résidence de la Somme. « Tant qu'il a pu, mon père prenait sa voiture une à deux fois par mois pour se rendre à Pantin où il assurait les permanences de la FNACA. Il ne manquait jamais les cérémonies officielles. » En 2015, sa grande fierté fut d'être décoré chevalier de l'ordre national du Mérite.

© DR

À VOTRE ÉCOUTE

Une question sur votre demande de logement, la gestion de l'espace public, l'instruction d'un permis de construire ou l'octroi d'une place en crèche ?

Les services publics municipaux vous répondent, CONTACTEZ-LES !

Pôle Urbanisme et architecture (autorisations d'urbanisme)
☎ 01 49 15 41 80
✉ urbanisme@ville-pantin.fr

Direction des Espaces publics (signalements propreté et voies publiques)
☎ 01 49 15 41 77
✉ espacespublics@ville-pantin.fr

Relais petite enfance (crèches)
☎ 01 49 15 39 55
✉ relais-petite-enfance@ville-pantin.fr

Service communal d'hygiène et de santé
☎ 01 49 15 39 22
✉ schs@ville-pantin.fr

Pôle Éducation (inscriptions scolaires et périscolaires)
☎ 01 49 15 37 41
✉ viescolaires@ville-pantin.fr

Centre communal d'action sociale (pôle Aides et animations)
☎ 01 49 15 40 14 ou 01 49 15 40 15
✉ ccas-aides-animations@ville-pantin.fr

Pôle Logement social
☎ 01 49 15 41 49
✉ logement-information@ville-pantin.fr

Police municipale
199, avenue Jean-Lolive
Du lundi au vendredi de 7.30 à 20.00
☎ 01 49 15 71 00
✉ police-municipale@ville-pantin.fr

Pour souscrire un abonnement de stationnement et déclarer son statut de personne handicapée : monstationnement.pantin.fr

Le maire et les adjoint(e)s



Bertrand Kern
Maire.
Conseiller métropolitain et territorial.



Mathieu Monot
1^{er} adjoint
Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique, Démocratie locale et Bien-être animal. Conseiller territorial. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis.



Mirjam Rudin
Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts.



Hervé Zantman
Vie scolaire.



Nadine Castillou
Petite-enfance, Séjours vacances et Parentalité.



Salim Didane
Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire.



Leïla Slimane
Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative.



Vincent Loiseau
Quartier des Courtilières et Stratégie financière.
Conseiller territorial.



Emma Gonzalez-Suarez
Logement.



Rida Bennedjima
Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville.



Alice Nicolle
Quartiers Mairie-Hoche, Église, Petit-Pantin/ Les Limites. Conseillère territoriale.



François Birbès
Quartier des Quatre-Chemins
Conseiller territorial délégué à la Lutte contre l'habitat indigne.



Françoise Kern
Tranquillité publique et Sérénité urbaine
Conseillère territoriale.



Nacime Amimar
Bâtiments et Équipements municipaux et Sobriété énergétique.



Charline Nicolas
Cultures, Mémoires et Patrimoines.



Bruno Carrère
Actions sociales et solidaires.



Sonia Ghazouani-Ettih
Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public.

Les conseiller(e)s de la majorité délégués



Zora Zemma
Développement du commerce, Animation festive de la ville et Temps libre.



Julie Rosenczweig
Qualité des marchés forains.
Conseillère territoriale déléguée au Développement des écoquartiers.



Nathalie Berlu
Qualité et Diversité de l'habitat. Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de l'Économie sociale et solidaire.



Philippe Lebeau
Santé et Handicap.



Augustin Ignacio-Pinto
Co-construction et Interpellation citoyenne.



Hawa Touré
Égalité femmes-hommes et Lutte contre les discriminations.



Abel Badji
Sports et Relations avec les clubs sportifs.



Pierric Amella
Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone.
Conseiller territorial.



Élodie Salmon
Jeunesse.



Marc Langlade
Centres de loisirs.



Rui Wang
Stationnement et Centre de supervision urbain.



Christine Lehembre



Pierre-Dominique Pausiclé



Nadia Azoug
Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de la Démocratie, de la Participation citoyenne et de la Relation usagers. Conseillère départementale de Seine-Saint-Denis.



Leïla Bedja



Frank Tikry



Delphine Cammal



Méline Pelé



Antoine Bargas



Antoinette Lorange

Pour contacter et prendre rendez-vous avec vos élus : ☎ 01 49 15 40 00

La France insoumise Pouvoir vivre à Pantin



Nadège Abomangoli
Conseillère territoriale.



Fabrice Torro



Samir Amziane



Catherine Clément

Élus Communistes

Les autres élus



Patrice Bessac
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris



Mathieu Monot et Nadia Azoug
Conseillers départementaux du canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais



Bastien Lachaud
Député de la circonscription Aubervilliers - Pantin
bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr

Groupe En avant Pantin !



Fabienne Jolles



Jean-Luc François



Geoffrey Carvalhinho



Yazid Arifi

Groupe Socialiste, Citoyens et Apparentés

À l'heure où nous écrivons ces lignes, la campagne des élections législatives bat son plein dans tout le pays. Les élus socialistes et apparentés de la municipalité tiennent à remercier les Pantinois pour leur mobilisation lors des élections européennes du 9 juin dernier. En effet, le taux de participation sur la ville a été supérieur à la moyenne nationale et supérieur aux élections européennes antérieures. Même si l'on doit toujours souhaiter une mobilisation plus importante, on peut se réjouir de cet élan de civisme, qui démontre, s'il en était besoin, que Pantin entend résister aux initiatives qui viendraient porter atteinte aux libertés et à l'égalité républicaine. La lutte contre toutes les formes d'inégalités et de discriminations est profondément ancrée dans notre ville, de même que le combat pour la justice sociale et climatique. Nous sommes fiers de cela, et nous appelons les Pantinoises et les Pantinois à se mobiliser massivement aux élections législatives pour, cette fois encore, faire entendre leur voix.

Marc Langlade,
Président de groupe

Groupe Écologistes et Solidaires

Pour Pantin, pour l'Europe, pour nos vies, l'écologie.

À l'heure où nous écrivons cette tribune, nous sommes traversés par des idées plurielles, tant la période que nous vivons est inédite, porteuse d'espoirs multiples mais aussi d'inquiétudes multiples. L'importance de l'échelon européen ici en locale, souvent invisible ou plutôt invisibilisé est bien présent, et aurait mérité qu'on s'en parle autrement : mobilité, emploi, routes, éducation, insertion par l'activité économique, agriculture, climat, biodiversité, énergie etc... Autant de sujets qui influencent directement nos politiques locales. L'espace médiatique a été noyé par des sujets qui ne devraient pas avoir leur place dans une campagne européenne. Malgré tout, on peut se féliciter de la mobilisation à Pantin, ayant plébiscité le laboratoire écologique et social de Pantin, que nous mettons en œuvre dans notre engagement municipal, par les 1 931 voix (12,6 %) pour la liste de Marie Toussaint. Merci à vous ! Les pantinois-e-s ne sont pas dupes des crises que nous traversons et savent que le salut viendra d'une ville toujours plus écologique, toujours plus verte et respirable, toujours plus solidaire, toujours plus en capacité de s'adapter aux grandes transformations, faisant de nos différences un atout, une richesse, des ressources. L'espoir que cette vision des pantinois, ne cédant ni à la peur de l'autre, ni à la haine, ni à la punition, puisse rayonner partout, bien au-delà de nos territoires est plutôt stimulant. Aujourd'hui et demain, il nous revient d'écrire une nouvelle page de notre histoire, rien n'est écrit d'avance. Pour les générations futures, nous avons le devoir de l'espérance, d'un projet à la hauteur des manques et des besoins des habitant-e-s. Ensemble à nous de croire, de s'engager, d'agir pour une société inclusive et écologique. À Pantin, Les écologistes, nous nous y employons car nous savons qu'il n'y a pas de planète B ! L'écologie ENSEMBLE c'est la solution.

Nadia Azoug & Salim Didane

Collectif Citoyens Pantin

Texte non parvenu

La France insoumise- Pouvoir vivre à Pantin

Texte non parvenu

Parti communiste français

Face à la haine, soyons fier-e-s de notre ville

En ces temps graves où l'on fait la part belle aux discours de rejet de l'autre, où notre ville et notre département sont montrés du doigt et calomniés, il est plus que jamais le moment d'affirmer ce qu'est Pantin. Notre ville est tout sauf un symbole de « dépossession » de l'identité Française. Elle est multiculturelle, et essentiellement composée de travailleuses et de travailleurs. Elle représente le progrès social par le service public, par l'engagement citoyen et militant. La Seine-Saint-Denis est un département qui rapporte beaucoup plus à l'État que ce qu'il coûte. Leurs habitantes et habitants ont le droit à la dignité, à un service public qui permet de réduire les inégalités, et surtout à la hauteur de leur contribution. Et si l'on doit trouver une raison au « déclin » de la culture française, c'est le recul, dans tous les domaines, de ce service public. Le mouvement social, composé de parents et d'enseignants autour des moyens pour l'école dans le 93 prouve que notre département n'est pas responsable de ce déclin mais bel et bien la première victime. Alors que certains jouent sur la division dans le pays, sur la concurrence entre les plus touchés par ce recul, que l'on désigne ceux qui ont été les plus bafoués comme des « profiteurs », opposons-leur ce que nous avons toujours su mettre en place ici : la solidarité, la combativité et l'envie d'avancer ensemble. Vous pouvez compter sur nous pour toujours défendre, sans relâche, cette belle idée qu'est le progrès social.

Élus communistes de Pantin
Samir Amziane,
Catherine Clément

Nous sommes Pantin

Texte non parvenu

En avant Pantin !



Chères Pantinoises, chers Pantinois, En raison des élections législatives des dimanches 30 juin et 07 juillet 2024, j'ai pris la décision de ne pas rédiger de tribune politique. Fidèlement.

Geoffrey Carvalhinho
Conseiller régional d'Île-de-France
Chef de l'opposition municipale

Pantin, l'été

JUILLET › AOÛT

FEU D'ARTIFICE
DU 14 JUIL.
PLACE DE LA POINTE
DÈS 15H

DES ACTIVITÉS,
DES JEUX,
DU SPORT
PARTOUT
DANS LA VILLE